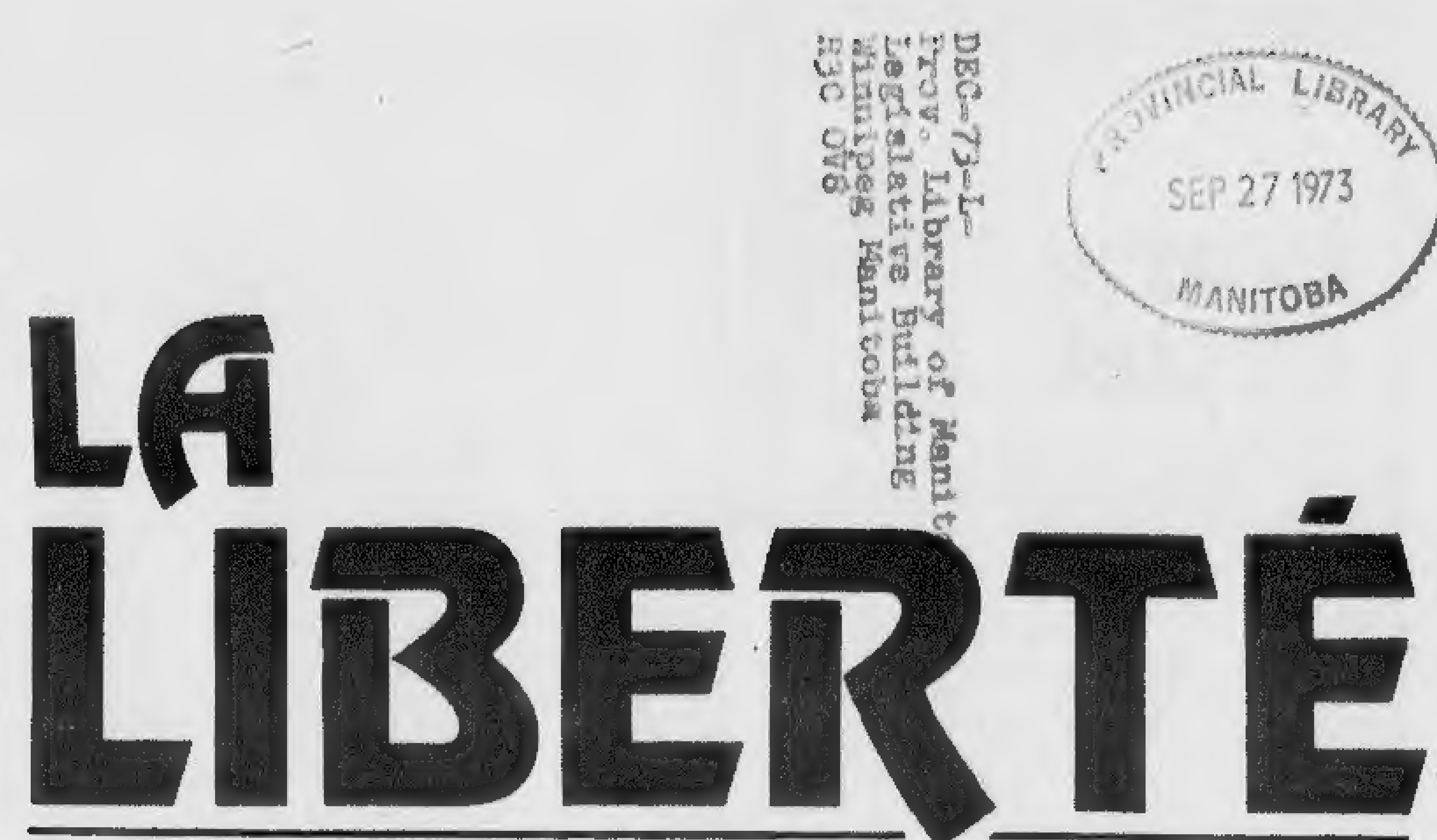




60e anniversaire — Vol. 61 No 26 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 26 SEPTEMBRE 1973

# (CCFM): La province supportera à 50% les frais administratifs; le juge Monnin démissionne

Le ministre du Tourisme et des Affaires Culturelles, Laurent Desjardins, a annoncé le mardi 18 septembre, lors d'une conférence de presse, que la province couvrirait 50% des frais administratifs du Centre Culturel Franco-Manitobain, jusqu'à concurrence de $50,000 par an.

"La construction du CCFM, a-t-il fait remarquer, a été dès le début un projet conjoint des gouvernements fédéral et provincial, et la province s'attend à ce que ce climat de partage se maintienne dans les négociations ayant trait au fonctionnement du Centre".

Le ministre a offert de s'entremettre auprès du gouvernement fédéral en faveur du Conseil d'administration du Centre, et a déclaré que la province était prête à accorder $25,000 d'avance, "moyennant une contribution égale de la part du fédéral", pour faire face à la situation d'urgence qui prévaut actuellement.

En annonçant ces décisions, le ministre a tenu à affirmer qu'elles ne préjugeaient en aucune manière des octrois qui seront accordés aux associations, lesquelles "ne doivent pas craindre la perte de leur identité".

Il ne faudrait pourtant pas conclure que l'affaire est terminée, et que l'oiseau CCFM, ayant vu son duvet faire place à un tardif plumage, va voler de ses propres ailes.

Le jour même où M. Desjardins tenait sa conférence de presse il avertissait M. le Juge Monnin, président du Conseil d'Administration du Centre, des mesures qu'il venait de décider, par une lettre qu'il lui faisait porter à domicile. La réponse du Juge fut rapide: après avoir pris connaissance des offres du gouvernement, il démissionnait.

Notons que cette démission était déjà signée, manifestement, à l'heure de la conférence de presse, puisqu'aucun représentant du conseil n'était présent. Le plus probable est que M. Desjardins n'a pas parlé de cette démission parce qu'il espérait faire revenir le président sur sa décision.

VOICI LE TEXTE INTEGRAL DE LA LETTRE DE DEMISSION DU PRESIDENT.

le 18 septembre 1973.

L'honorable Laurent L. Desjardins
Ministre du tourisme, des loisirs et
des affaires culturelles
Edifice Parlmentaire
Winnipeg, Manitoba.

Monsieur le ministre,

J'accuse réception de la vôtre d'aujourd'hui que Monsieur Gérald Backeland m'a livré à domicile ce midi.

J'en ai pris connaissance en la relisant plusieurs fois. Les demandes budgetaires du conseil comportant la philosophie et les indications quand à la politique du centre vous ont été remises dès la fin de janvier 1973. Auparavant, des prévisions budgetaires furent données à vos fonctionnaires. Toutes sont demeurées sans réponse.

Je ne puis accepter les conditions restreignantes que vous nous imposez – à titre d'exemple :

"B) que des copies des accords de location et de remboursements soient soumises à l'examen du Ministère avant que ces accords ne soient entérinés par les parties respectives."

Il est incovenant que je fasse des démarches auprès des autorités fédérales pour que ces derniers adoptent une vue identique à celle de votre ministère quant au partage des frais du centre dans ces déficits. Ça, c'est votre domaine, Monsieur le Ministre.

N'étant pas en mesure d'accepter les conditions restreignantes que vous imposez à mon conseil – et par le fait même à moi aussi – vous m'obligez à vous soumettre immédiatement ma démission.

Veuillez accepter, monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

# La Vérendrye, héros du bilinguisme?



Pierre Gaultier de La Vérendrye est un canadien "d'importance historique nationale". Cette importance est maintenant reconnue d'une mer à l'autre, dans l'Ouest dont il ouvrit la route comme au Québec d'où il partit et principalement à Trois-Rivières qui le vit naître en 1685 et mourir en 1749.

Sachant cela, on ne peut que se réjouir que le gouvernement fédéral ait, même tardivement, décidé de lui ériger un monument à l'endroit même où il débarqua avec ses fils et d'autres compagnons il y a 235 ans (en 1738) pour fonder les postes de traites qui allaient servir de tremplin à l'exploitation de l'Ouest. Ce monument, que chacun pourra aller voir au Parc Bonnycastle, a été inauguré le lundi 24 septembre à 15 heures dans des locaux prêtés par la Compagnie de la Baie d'Hudson, la pluie ayant empêché la cérémonie en plein air qui était prévue.

C'est le ministre de la Défense Nationale, James A. Richardson, qui a dévoilé la plaque commémorative au nom de M. Marchand, ministre des affaires indiennes et du Nord canadien, en soulignant qu'aucun habitant de ce pays ne peut ignorer celui dont le nom reste "attaché aux lacs, aux rivières et aux forêts de l'Ouest".

Les représentants officiels présents avaient auparavant, dans de brèves allocutions, fait chacun à sa manière l'éloge de l'explorateur, marchand et officier ainsi consacré, après une présentation par M. Allan Turner, délégué de la Commission des Sites et Monuments Historiques en Saskatchewan. M. Kenneth Galanchuk, conseiller de Mynarsky, représentait le conseil de ville et le maire Juba, Peter Burniak, ministre de la voirie, le gouvernement provincial et le Dr E. Shaw, de la Société Historique du Manitoba dont il est le président. Tous s'attachèrent à rappeler que La Vérendrye était avant tout un bâtisseur, un des premiers du Canada au même titre que Champlain ou La Salle. Lui faire honneur, en somme, c'est faire honneur aux rêves de tous ces hommes aventureux et souvent désintéressés qui ont découvert le Canada et, en avançant peu à peu vers l'Ouest, ont mis à jour son immense potentiel.

Clôturant la cérémonie, M. Turner s'adressait aux enfants de l'école La Vérendrye, qui étaient restés stoïquement assis par terre à cause du manque de chaises, avant de faire entendre leur chorale, pour leur donner en exemple cet homme du passé.

Même si La Vérendrye, déçu par l'ingratitude d'une cour royale de France bien plus préoccupée par ses guerres en Europe, n'est pas resté, il fut bien le premier franco-manitobain, et l'honneur qui lui est fait est flatteur pour tous les canadiens français.

Cependant, il est fort regrettable que cet honneur, lors de l'inauguration du monument, ait été rendu presque totalement en anglais, y compris dans leurs chants par les enfants d'une école francophone; les chansons choisies, sans compter "O Canada" et "God save the Queen", étaient "This land is your land" et "This land of yours". Nul doute que le défunt héros en aurait senti ses cheveux se dresser sur sa tête, lui dont l'époque ne connaissait guère le bilinguisme, et qui ne travailla, selon ses propres mots, que "pour la gloire du roy (de France) et le bien de la colonie". Seul l'abbé Delaquis, chancelier du diocèse de St-Boniface, fit l'effort de bénir le monument dans les deux langues. Il est vrai qu'il est forcément bilingue, puisque francophone. Bien sûr, La Vérendrye passa un tiers de sa vie à combattre les armées anglaises en Amérique et en Europe, mais puisqu'on veut lui pardonner et qu'on lui reconnaît ses mérites nationaux, pourquoi ne pas le faire d'une façon vraiment nationale? A moins qu'on ne veuille donner raison à ceux qui voient dans le bilinguisme l'otage plus que le garant de l'unité nationale.

# brasse et cuit...

Joël Delafond

Voilà donc Gil Molgat propulsé à la présidence du parti libéral depuis son entrée en fanfare à la convention d'Ottawa. – Au fait, il tient à le préciser, les musiciens militaires qui faisaient partie de cette fanfare étaient là à titre personnel et civil –. On pouvait d'ailleurs s'y attendre: y avait-il un meilleur choix pour un parti auquel l'Ouest a fait sentir le vent du boulet aux dernières élections! M. Molgat est parfaitement bilingue, connaît les problèmes de l'Ouest et, ce n'est pas le moindre de ses atouts, n'est pas né de la dernière pluie (de bulletins de vote). Arrivera-t-il, comme il dit le souhaiter, à susciter une plus grande participation de la "base" de son parti à la réflexion politique et aux opérations de financement? Une première occasion d'en juger nous sera donnée en décembre, quand les libéraux lanceront une souscription à travers le Manitoba. En attendant, le sénateur rencontrera toutes les semaines, alternativement, le premier ministre ou son conseil privé, et les réunions de l'exécutif se tiendront en province, avec la participation régulière de libéraux du crû. "Il convient d'avoir une politique nationale saine", dit Gil Molgat. Surtout quand le vent est aux élections.

En ce qui concerne les élections provinciales, il y a un espoir de ne plus revoir les grosses "bavures" qui ont défrayé la chronique depuis juin: la réforme du code électoral va de l'avant, si l'on en croit le procureur général Howard Pawley. La commission de réforme visitera en octobre plusieurs communautés pour examiner les questions soulevées par le public, et transmettra ses observations au procureur qui les incluera dans son rapport. "Nous avons déjà commencé à dépouiller les avis des officiers de scrutin, des représentants des partis et de juristes, a déclaré M. Pawley, mais il nous faut y ajouter les vues du grand public." Il a ajouté qu'aucune connaissance détaillée du code actuel n'était nécessaire pour donner son opinion sur ce qui paraîtrait une procédure normale. Pour donner la vôtre, vous pouvez prendre les devants en écrivant à Frank Muldoon, président de la commission de réforme des lois, 331 Law Courts Building, R3C 0V8.

Les statistiques sont souvent passionnantes, mais, comme la langue d'Esope, peuvent être la meilleure des choses aussi bien que la pire. Celles que vient de publier le ministère du travail n'échappent pas à la règle, qui montrent que les journées de travail perdues à cause des grèves ont été nettement moins nombreuses pendant les six premiers mois de l'année que pour la période correspondante de l'année passée. Leur total s'élève à 1.9 million, au lieu de 4.7 millions en 72. Une sorte de record avait d'ailleurs été établi avec plus de 8 millions de journées perdues l'année passée. Notons toutefois que les chiffres concernant les mois de janvier à juin de l'année en cours ne tiennent pas compte de l.. grève des cheminots qui n'a commencé qu'à la fin de juin. C'est néanmoins une baisse remarquable, et peut être trompeuse. Tout d'abord d'autres chiffres du même ministère du travail montrent un accroissement en nombre et en impact des journées de grève et de lock out, d'année en année, entre 1960 et 71. Ensuite, c'est la perte de production qui compte le plus, et non le nombre des journées de travail. Or les deux ne sont pas liés mécaniquement, comme le mont'e l'exemple de la grève générale de mai 1968 en France, qui fut suivie d'une expansion sans précédent. Bien souvent, les grévistes doivent rattraper le retard pris pendant leurs grèves en observant des cadences accélérées. Ensuite, il faut examiner la production par rapport à son potentiel global, c'est-à-dire tenir compte des pertes dues à d'autres raisons que la grève. Par exemple, l'Angleterre a vu le nombre des journées de travail perdues à cause des conflits sociaux se multiplier par quatre en quatre ans. L'année 71 a été calme avec 2.8 millions de journées perdues ainsi, en comparaison avec la moyenne des sept dernières années, au-dessus de 4 millions. Et bien, et Michael Allaby l'a montré dans la revue anglaise "The Ecologist", ces totaux impressionnants ne sont rien à côté de la perte de production due aux conditions de travail. Cette perte est révélée suffisamment par l'absentéisme "inexpliqué", les maladies physiques, psychiques ou psycho-somatiques. Remarquons avec lui que "l'usure" de l'intelligence produite par le travail à la chaine, difficilement mesurable et absente des statistiques, est certainement un gâchis de potentiel, une façon de manger le capital. Les grands industriels commencent à le comprendre: G.M., Renault, Volvo et Fiat entre autres se sont lancés dans de grands programmes de "restructuration des tâches"... quand ils se sont rendus compte que les grèves, les congés de maladie ou même les sabotages de production leur faisaient perdre décidément trop d'argent.

# Films français à St-Pierre



M. Albert TURENNE

M. Albert Turenne, propriétaire du cinéma Jolys à St-Pierre, vient de voir aboutir plusieurs années d'efforts auprès de distributeurs pour obtenir des films québécois.

Une première série de dix films sera projetée à partir du 1er octobre et commencera avec "Les Colombes".

Toutes les deux semaines arrivera un nouveau film qui tiendra l'écran pendant quatre jours (lundi, mardi, mercredi et jeudi à 20h30 (8h30 p.m.).

M. Turenne a dû surmonter de multiples difficultés pour mettre sur pied ce programme. Tout d'abord les films français coûtent dix fois plus cher en location que leurs homologues américains. Tout d'abord parce qu'il n'existe aucun réseau de distribution régulier pour ces films en version originale. Il faut les faire venir spécialement, et les louer pour trois semaines pour les projeter seulement trois jours, parce qu'ils ne sont pas classifiés. Ensuite, en dehors du fait qu'elle immobilise le film aux frais de celui qui le fait venir, la classification elle-même est facturée à $75. et les distributeurs refusent de la payer. Malgré cela, M. Turenne a maintenu des tarifs raisonnables: Pour voir un film en français au cinéma Jolys, il en coûtera 75c aux moins de treize ans, $1. aux étudiants et $1.50 aux adultes. Le prix d'entrée montera à $2 pour les films classifiés "Restricted Adults" ou "Adult Parental Guidance".

Albert Turenne espère que les franco-manitobains sauront profiter de l'occasion qu'il leur offre. L'an dernier, sur les ondes de CKSB une auditrice se plaignait auprès d'Yves Fortier du fait qu'aucun film français n'était présenté dans la province, alors que justement un cinéma de la ville maintenait "Mon oncle Antoine" à l'affiche depuis trois semaines malgré un succès très relatif.

Le succès et la répétition de l'expérience dépend avant tout du public. Si celui-ci montre assez d'enthousiasme, il n'est pas exclu de voir d'autres directeurs de salles emboîter le pas à M. Turenne. Sinon, on pourra dire qu'une belle occasion aura été manquée.

# Le "Blue jean" déferle sur le monde

*LES CLASSES SOCIALES MENACÉES*

PARIS (H.P.) Septembre, c'est un peu partout dans le monde le mois de la rentrée scolaire. Chercher un point de similarité – le trait d'union qui unisse les divers étudiants de notre planète, pourrait être une tâche énorme. Mais la réponse est simple, même ridiculement évidente, si on la cherche dans le domaine de la mode: c'est le phénomène "blue-jean", l'universalité du denim de Levi's.

Les futurologues peuvent s'amuser à prédire quelles seront les conditions de vie au début du 21e siècle, mais personne n'aurait osé croire à la popularité dont jouirait le denim dit Levi's, à l'époque où ce Levi Strauss taillait des toiles de tentes pour faire de ces pantalons "capables de tenir debout tout seul", qui servaient alors aux prospecteurs de la Californie au moment de la ruée vers l'or.

Le 'blue-jean', cette toile qui "se froisse, rétrécit au lavage et se décolore", mais par contre d'une résistance incroyable, ne voit pas d'ailleurs son marché limité à la jeunesse, mais jouit bien d'une popularité dans toutes les classes sociales. De fait, peut-on lire dans le PARIS-MATCH du 8 septembre, c'est la destruction des classes par le jean, car "l'habillement n'est plus un symbole de statut social ou individuel".

PARIS-MATCH voit ainsi l'évolution du jean: "Le nom 'denim' est une déformation de 'serge de Nîmes', tissu de coton rugueux fabriqué en Provence au cours du siècle dernier (...) Au moment de la ruée vers l'or en Californie, un immigrant bavarois d'une vingtaine d'années, nommé Levi Strauss, avait imaginé prendre sa part du filon en vendant aux prospecteurs, trop pressés pour se construire un abri, de la toile pour édifier des tentes. Mais ses futurs clients faisaient face à une pénurie plus grave, celle des pantalons, soumis sur les 'placers' à une trop rude épreuve.

"Sans hésiter, l'entreprenant Strauss n'hésita pas à tailler ses toiles de tente selon un patron rudimentaire, réalisant des pantalons bordés de poches, capables de tenir debout tout seul. Petit à petit, il améliora ce modèle historique mais rudimentaire et installa ses ateliers à San Francisco. Il renonça à la toile de tente et adopta le 'denim' déjà utilisé par les marins génois (...)."

La production du jean aujourd'hui est immense. Une usine à Wichita Falls produit 50,000 paires de pantalons chaque jour, et la production française est de trois millions de jeans par an, après les Etats-Unis le client numéro 1.

Le blue-jean, il est confortable, extrêmement résistant, un pantalon qu'on n'a pas peur de salir. Dans le domaine de la mode, cette toile populaire mène une lutte fort intéressante contre les classes sociales, voire la bourgeoisie ou ceux qui voudraient y adhérer. Devant ceux qui recherchent des habits somptueux et fort coûteux, le plus souvent pour exhiber leur richesse matérielle, disons alors: longue vie au jean!

# Concours Destination: Canada-CBWFT.

Les lundis à 21h00, CBWFT diffuse un jeu-questionnaire intitulé DESTINATION: CANADA et qui porte sur les connaissances générales de la géographie et de l'histoire humaine de notre pays ainsi que sur les lieux d'attrait touristique et sur l'histoire du Canada. Les concurrents (ils sont deux par émission) doivent faire valoir leurs connaissances en répondant aux questions de l'animatrice de l'émission. Les bonnes réponses valent des points et les points valent de l'argent. Un concurrent très versé dans la matière pourraient se mériter jusqu'à $7000.00.

Dans le but d'obtenir des concurrents de chaque région du pays où l'émission est diffusée, Radio-Canada tiendra un deuxième concours d'admission. A Winnipeg le concours aura lieu le mercredi 3 octobre à 19h00 dans l'édifice de Radio-Canada, 541, avenue du Portage à Winnipeg.

Il s'agit d'un concours écrit qui portera sur les connaissances générales des candidats en matière de géographie et d'histoire du Canada. Tous ceux qui obtiendront un pourcentage assez élevé dans l'examen écrit seront invités à subir un autre examen du même genre, mais oral celui-là. Ceux qui seront choisis comme concurrents se rendront à Montréal (frais de voyage et de séjour payés par Radio-Canada) pour l'enregistrement de l'émission.

Le concours d'admission est ouvert à tous sauf les employés de Radio-Canada et leur famille immédiate. Ceux qui ont l'intention de se présenter à l'examen sont priés de nous le faire savoir avant le 2 octobre, en nous écrivant un petit mot à cet effet. Vous n'avez qu'à adresser votre lettre à: DESTINATION: CANADA
a/s CBWFT
C.P. 160
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 2H1

Il est très important que le Manitoba soit représenté à l'émission: alors venez en grand nombre. Ceux qui seront choisis ne seront pas désappointés. Pour plus de renseignements, appelez CBWFT en composant 774-2541.

# Élection partielle pour remplacer Paul Marion

M. Paul Marion, maintenant assermenté à l'assemblée provinciale, a, bien entendu, démissionné du poste qu'il occupait au conseil de ville. Une élection partielle est donc nécessaire dans le quartier Taché à St-Boniface, et les aviseurs se sont réunis le 13 septembre pour en fixer les modalités.

Un congrès sera organisé par un sous-comité formé par les aviseurs pour examiner les candidatures.

Les cinq membres du sous-comité sont Auguste Dansereau, Raymond Chelly, Lionel Lion, Mme Emma Perreault et Georges Marion, président (257-0757). Ils devront organiser une élection le plus tôt possible pour que le quartier Taché reste le moins longtemps possible sans représentant au sein du conseil de ville et veilleront à ce que les candidats soient résidents du quartier.

# 50 à 60 millions de morts de faim dans le monde cette année

Les douze millions de morts du SAHEL viennent de nous rappeler que la faim est une réalité quotidienne pour deux terriens sur trois.

La situation de l'Afrique, au demeurant, n'est pas la plus catastrophique. Le rapport 1972 de la FAO, organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, n'arrive même plus à conclure sur la note optimiste qui lui est habituelle.

La production agricole par tête ne s'est accrue que dans les pays développés. L'Afrique, seule exception à cette règle, arrive à un accroissement de 1 p.c. par capita en '71 pour une augmentation globale de 4 p.c.

Par contre, en Amérique latine, la production alimentaire totale est restée stagnante, et la ration individuelle a diminué de 3 p.c.

En Asie, les terres ensemencées avec les nouvelles céréales hybrides n'ont pas répondu aux attentes de la FAO. D'abord, le mauvais temps a compromis les progrès espérés. Ensuite, ces hybrides exigent des quantités croissantes d'engrais. Or les engrais sont chers et l'offre n'arrive déjà plus à répondre à la demande dans les pays développés.

La production nord-américaine est restée inchangée, et l'agriculture soviétique piétine.

La FAO est donc pessimiste: Etant donné l'accroissement continuel et incontrôlé de la population, la situation est extrêmement inquiétante. Dans l'ensemble des pays du tiers-monde, la production alimentaire par habitant est retombée au niveau de la période 1961-1965. En Extrême-Orient, le fléchissement est de 8 p.c. par rapport aux records atteints en 1970.

Conséquence de cette baisse générale de production, les stocks mondiaux de blé et de riz n'ont jamais été plus bas depuis vingt ans. La marge de sécurité est tellement faible que le monde est maintenant tributaire de sa production courante.

C'est pourquoi le "père de la révolution verte", le prix Nobel Norman Borlaug, voit dans la constitution de stocks internationaux le seul moyen d'éviter une vague de famines sans précédent. Cette année, révèle-t-il, 50 à 60 millions d'hommes, de femmes et surtout d'enfants sont morts ou vont mourir en Afrique et en Asie. Autrement dit on a beaucoup parlé de la catastrophe du SAHEL, alors que trois autres de même ampleur se déroulent dans l'indifférence générale.

Encore des stocks internationaux, constitués par les pays excédentaires comme l'Australie, les Etats-Unis et le Canada, n'apporteraient-ils qu'une sécurité relative et provisoire.

Car la croissance des récoltes, en admettant qu'elle reprenne après la période de vaches maigres que l'on connait actuellement, sera de toute façon limitée par le manque d'eau et d'engrais. Mais Norman Borlaug pense malgré tout qu'il est possible de s'en sortir jusqu'à la fin du siècle. A une condition toutefois' INSTITUER UNE STRICTE LIMITATION DES NAISSANCES AVANT LA FIN DES ANNEES '70. Sans cela, nous sommes au bord du désastre.

Et gardons-nous de croire qu'il existe des solutions faciles à un problème aussi complexe. On entend dire ici et là qu'il suffirait d'utiliser les ressources de la mer, de faire des aliments synthétiques, d'accélérer les réformes agraires ou de mieux irriguer. La moitié des protéines issues des produits de la mer sont données au bétail dans les pays développés. La farine de poisson exportée est, par exemple, la principale source de devises du Pérou, pays de malnutrition endémique. Aux Indes, un quart de la surface cultivable est tellement soumise à l'érosion que la couche fertile aura disparu avant la fin du siècle.

Alors? Alors il va falloir choisir, et dire si nous considérons la mort de millions d'africains, d'asiatiques et de sud-américains comme une fatalité, et si nous attendrons d'être nous-mêmes menacés pour agir.

Joël Delafond

# Congrès annuel de l'A.C.E.L.F.

Les 4, 5, 6 et 7 octobre 1973, l'Association canadienne d'éducation de langue française tiendra à Toronto son congrès annuel au Holiday Inn, Centre Ville. Groupant cent cinquante (150) organismes francophones à travers tous les pays, l'ACELF est l'une des plus importantes associations du genre au Canada. Se voulant un organisme au service de tous les francophones, l'ACELF recevra au-delà de huit cents (800) congressistes pour la première fois dans la "Ville Reine".

Des orateurs de marque seront présents pour souhaiter la bienvenue aux congressistes et pour participer aux travaux des différentes commissions. Parmi ces orateurs et invités, on reconnaît l'Honorable William G. Davis, premier ministre du gouvernement de l'Ontario, l'Honorable Fernand Guindon, ministre du travail de la province de l'Ontario et monsieur Keith Spicer, commissaire aux langues officielles, ainsi que d'autres invités bien connus dans le domaine de la francophonie.

Le thème de ce congrès "Etre francophone c'est une vie" se divisera en sous-thèmes décrivant l'Identité, la Créativité, l'Engagement et la Combativité. Les représentants de toutes les régions du Canada se réuniront pour discuter de leurs problèmes et y apporter leurs solutions.

Des activités artistiques viendront compléter ce "Carrefour de la francophonie canadienne", en effet, le père des chansonniers québécois, Félix Leclerc, donnera sur les lieux un récital dans les cadres de l'émission "Tour de Chant" de Radio-Canada et madame Lise Payette enregistrera sur place sa populaire émission "Appelez-moi Lise". La Chasse-Galerie, pour sa part, profitera de l'occasion pour faire son ouverture officielle où l'on pourra apprécier les activités de cet organisme francophone à Toronto. Durant ce congrès, on s'attend à ce que les problèmes des francophones soient soulevés et l'attitude des gouvernements provinciaux et fédéral vis-à-vis ces problèmes.

(Communiqué)







# ÉDITORIAL

## UN AUTRE CENTENAIRE...

*On fêtera le centenaire de la ville de Winnipeg dans à peine 100 jours. Certains peuvent se demander, mais quel centenaire? puisque la ville de Winnipeg a à peine 1 an. D'autres sont peut-être fatigués de célébrer ce chiffre magique. Il y a eu le centenaire du Canada en 1967 et celui du Manitoba en 1970. Toujours est il que la ville dépensera $650,000 (en vérité c'est bien nous qui les payons par nos taxes). De ce chiffre, $227,000 serviront à défrayer les dépenses d'administration générale, y compris la publicité. Il reste donc $423,500 pour les projets comme tels. $200,000 seront versés à 27 projets qui ont un caractère global. Parmi ceux-ci, les cérémonies d'ouvertures officielles coûteront $10,000, les organisateurs de la course motoneige St-Paul-Winnipeg recevront $10,000, la visite royale coûtera $25,000, etc.; $92,500 financeront des projets à caractère privé, dont la plus grosse somme sera versée à la bibliothèque de Winnipeg; et enfin $130,000 seront divisés également entre les 13 municipalités de Winnipeg pour les projets à caractère local. Saint-Boniface est bien de cette famille à la suite d'un mariage quelque peu forcé, et nous voilà doté de $10,000. Saint-Boniface a aussi des représentants communautaires des fêtes du centenaire auprès du comité central. En effet M. Ed Turner, président, vient de démissionner, faute de temps, a-t-il dit. M. Georges Forest, qui siège sur le comité Information Saint-Boniface, qui est en somme un comité de législation et de réception auprès du conseil de ville de Winnipeg, en est le nouveau président. Nous dépenserons $10,000 dans des activités à caractère historique, a-t-il dit. "Déjà un projet pré-centenaire est organisé; $4,000 seront versés sans toucher au $10,000, pour un souper de pionniers, au début de décembre, et pour alimenter les bibliothèques de rubans sonores (environ 129 heures d'enregistrement) sur l'héritage culturel de Saint-Boniface, ceci à la disposition surtout de ceux qui ne peuvent lire. Evidemment une organisation telle que le Festival du Voyageur pourrait profiter des fêtes du centenaire pour rendre le Festival encore plus canadien-français, et à cette occasion elle pourrait même inviter d'autres groupes de l'extérieur de la province, tel le Festival de Québec, à venir présenter des mini-expos.*

*De toute façon, c'est sûr que nous n'avons pas besoin de concours de beauté. Ce que nous avons à offrir aux autres groupes formant la population de Winnipeg, c'est bien notre héritage, notre culture et notre ferme volonté de les défendre.*

*G. Gagnon*

# LETTRES

le 14 septembre 1973

M. Laurent Picard,
Président, Radio-Canada,
Siège Social rue Bronson,
Ottawa, Ontario.

Cher Monsieur,

Depuis longtemps les franco-manitobains qui sont partisans de l'équipe de hockey du Canadien de Montréal, attendaient avec impatience la diffusion par satellite des joutes en direct de Montréal. Enfin! Deux fois la semaine on pourrait voir évoluer son équipe préférée!

Quelle déception d'apprendre qu'il ne sera pas possible de transmettre en direct de Montréal, à cause d'une entente entre la Société de Radio Canada et l'agence de publicité MacLaren Advertising Co. Ltd. Etant donné que tous deux la radio et la télévision d'état sont vouées à répandre l'identité canadienne, est-il possible que ce but soit entravé pour les considérations de second ordre?

La nature de notre pays est telle que beaucoup de francophones seront privés d'une préférence naturelle pour satisfaire à une entente qui ne devrait aucunement avoir préséance sur les buts et objectifs de la Société Radio Canada.

Les subventions importantes versées par les contribuables et sans lesquelles la Société ne pourrait plus répondre aux exigences des canadiens doivent être immensément plus importantes que l'enjeu avec la Compagnie MacLaren, ce qui me pousse à croire que l'entente devrait être modifiée pour permettre cette télédiffusion tant attendue par quelque soixante mille franco-manitobains. Sûrement la justice sociale prévaudra!

Espérant que vous pourrez donner satisfaction aux franco-manitobains dans cette situation qui me semble des plus injustes, je vous prie de croire en mes sentiments les plus distingués.

J. Paul Marion, M.A.L.

---

Encore une fois l'éditorial de la semaine dernière qui parut dans LA LIBERTE prouve que notre journal s'intéresse, étudie et cherche à promouvoir la langue française chez nos lecteurs, pour créer cette renaissance et l'orgueil que nous devons avoir comme canadien-français.

L'éditorialiste ne cache pas ses convictions et il rend, j'en suis sûr, un service à CKSB, même s'il critique la programmation de ce poste de radio française. Il critique, entre autres choses, les heures d'émissions locales et le manque de variété des programmes offerts.

La direction du poste CKSB pourra peut-être chercher à se justifier, par l'excuse que son personnel, très limité en nombre, ne permet pas qu'il soit possible d'améliorer la présente situation. On dira, peut-être que dix ou douze employés ne peuvent pas accomplir ce que 25 employés pourraient accomplir. C'est évident. Voici une raison qui supporte CKSB car voici ce qui arrive lorsqu'un annonceur, quelle que soit l'émission qu'il dirige, se perfectionne et vient à plaire à un grand nombre de gens devenus fervents auditeurs. Les postes français du Québec nous les arrachent en offrant, avouons-le, des salaires plus élevés et un avenir plus prometteur.

Cela, d'ailleurs, arrive dans presque toutes les lignes de travail. Le Québec accepte à bras ouverts les Manitobains de langue française qui ont bonne réputation dans leur profession. Le fait que ces Manitobains sont bilingues aide beaucoup aussi.

Alors, que faire? Moi, je dirais tout simplement qu'il faudrait faire plus d'effort. Pas un effort qui nous permettra plus tard d'aller se joindre aux nombreux manitobains qui font maintenant bonne vie dans les autres provinces. Il faudrait plutôt que les résultats de cet effort améliorent notre situation ici et nous permettent de vivre convenablement au Manitoba.

Un exemple qui me donne raison de croire qu'avec un peu plus d'effort on réussit, est celui concernant le poste de télévision CKOS de Yorkton, en Saskatchewan.

Dès son ouverture, et au cours des premières années, CKOS-TV n'offrait certainement pas des programmes de première qualité. Les annonceurs étaient plutôt des amateurs et souvent critiqués par la population servie par ce poste.

Mais la direction de CKOS-TV avait obtenu les travaux d'un personnage ambitieux, consciencieux et plein de vigueur. C'est lui qui était directeur sportif et on remarquait en lui un entrain presqu'incomparable. Cet entrain s'est certainement projeté parmi les autres employés car, de jour en jour, on pouvait voir une amélioration des programmes. Avant longtemps, le directeur sportif fut promu et on lui donna la responsabilité de promouvoir presque toutes les programmations.

Le poste de télévision CKOS-TV qui, au début, avait 8 employés à son service, possède maintenant plus de 40 employés. Le territoire et la population que dessert ce poste est l'un des plus étendus, sinon le plus étendu de l'Amérique du Nord.

Donc, ce qu'on avait cru une impossibilité, est devenu un succès assez enviable, grâce aux efforts d'un tout petit homme plein d'énergie.

C'est à nous aussi de faire l'effort. Nous pouvons réussir si nous le voulons.

Paul-Emile Fouillard

---

Saint-Boniface, Manitoba
le 14 septembre 1973

La Rédaction

Cher monsieur,

Permettez-moi de commenter sur la récente lettre de Gaston Martel.

Dans son article, ce monsieur déclare qu'aux yeux de plusieurs, 13,000 a l'air très peu en fait de tirage, mais que pour lui "13,000 foyers qui se permettent de lire un journal dans lequel il n'y a ni comiques, ni horoscope, c'est déjà beaucoup".

Je crois qu'il a, en effet, un bandeau sur les yeux, car dans le numéro du 1er août de LA LIBERTE (page 8), je trouve bien un article intitulé "Votre Horoscope".

Félicitations à monsieur Martel pour son article et de sa décision de demeurer avec nous après sa détention.

Sincèrement vôtre,

Robert Levacque


LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50; Etats-Unis: $8.50; Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.


## ERRATUM

Dans la lettre de M. Gaston Martel que nous avons publiée dans notre numéro du 12 septembre, une erreur de transcription nous a fait écrire "(...) si je ne connais pas à fond le mouvement péquiste, j'en sais assez pour en discuter." M. Martel avait écrit "le mouvement felquiste", et le PQ n'existait même pas lors des événements auxquels il fait allusion dans sa lettre.

# 75e Anniversaire de l'Institut Collégial St-Joseph

"Il y a trente ans!... Il y a cinquante ans!..." Voilà des titres qui coiffent bon nombre d'articles paraissant dans nos quotidiens et nos hebdomadaires. Et si la jeunesse actuelle – à moins qu'une formation particulière ne l'ait mise en appétit pour l'histoire... – tourne alors vite la page du journal ou passe par-dessus la rubrique, pour combien d'anciens cette colonne fait revivre des moments roses, des heures bleues! Ils s'y arrêtent avec nostalgie et souvent quelques lignes d'un entrefilet est pour eux le point de départ de longues réminiscences où fusent les "Te souviens-tu?", les "Je n'ai pas oublié", les "J'y étais"...

Mais "Il y a soixante-quinze ans!" Même LA LIBERTE ne peut l'écrire: elle n'était pas encore née. Aussi écoute-t-elle aujourd'hui, sagement, son aînée de quinze ans: la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Saint-Boniface qui rappelle à ses anciens élèves, à ses amis et bienfaiteurs d'alors, de maintenant et de toujours, les grandes étapes de la carrière parcourue depuis son arrivée en la ville épiscopale. Que de souvenirs ces lignes vont éveiller! On voudra les échanger, y ajouter, corriger même peut-être les faits évoqués ici: c'est exactement ce que cet article souhaite que vous veuilliez faire. Mais d'abord lisez-le jusqu'au bout et acceptez l'invitation dont il vous fait part.

Maintenant c'est un tout petit tour de cette histoire de 75 ans que je vous propose. Qui sait? ici et là vous rencontrerez dans les héros de cette grande fresque déjà historique!

Par une étrange coïncidence, c'est le 24 août que je rédige ces lignes; et c'était le 24 août 1898, en la fête de saint Barthélémi que deux religieuses, anciennes missionnaires à Saint-Barthélemy au Québec, et toutes deux parties de cet endroit pour le Manitoba, l'une en 1893, l'autre en 1897 – Soeur Marie-Hortense et Soeur Marie-Odilon – arrivaient au couvent de Saint-Boniface. Il faudrait bien trouver quelle affinité existe entre l'apôtre Barthélemy et les Soeurs S.N.J.M. de Saint-Boniface pour que tant de liens les unissent! Toujours est-il que les voilà, les deux premières "Soeurs noires" préparant diligemment la demeure pour les quatre compagnes qui leur arriveront sous peu, les Soeurs M. Alexandra, Thomas-de-Cantorbéry, Antoine-Marie et Marie-Emile. Ces "Soeurs Noires" – il faut bien les distinguer des Soeurs Grises, seules connues jusque-là à Saint-Boniface, et les "Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie", c'est bien long à dire! – ou les "Soeurs Jésus-Marie" comme diront bientôt les plus jeunes, – viennent à la demande de Mgr A. Langevin remplacer les Soeurs Grises au Pensionnat de Saint-Boniface. Ces dernières avaient pourvu depuis de nombreuses années déjà à l'éducation des enfants à la Rivière-Rouge, mais les vaillantes ouvrières ne pouvaient suffire à la tâche: elles prièrent l'archevêque de Saint-Boniface de les remplacer dans la tâche de l'éducation des filles, les garçons ayant leur Collège. Le généreux prélat donna même le terrain pour le couvent: entre le Collège des Jésuites et la rue Desmeurons, le long de la rue Provencher. Qui ne se souvient du Juniorat de la Sainte Famille, là où s'élève actuellement le nouveau Centre Culturel? Eh bien! vous y êtes, ce fut là le premier couvent des Soeurs S.N.J.M. à Saint-Boniface.

La pierre angulaire bénite le 15 mai 1898 contenait "dans une bouteille cachetée avec soin", un acte "authentique de la bénédiction, ainsi qu'une parcelle de ruban de saint Amable, une parcelle d'Agnus Dei, une médaille de saint Amable, une médaille de saint Isidore, patron des cultivateurs, dont on célébrait la fête et un rameau bénit". Vous voyez qu'on a bonne mémoire, même à 75 ans... et si vous doutez de ce que j'écris, demandez à ceux qui ont démoli le Juniorat, il y a deux ou trois ans, si ce n'était pas bien ainsi?

L'ouverture des classes en cette année 1898 a lieu le 6 septembre; 118 externes s'inscrivent ce jour-là. Le lendemain arrivent les deux premières pensionnaires: Mlles Philomène et Eugénie Guay, filles d'Abraham Guay. Plus tard on reçoit d'autres élèves, au total en 1898-99: 192 externes et 11 pensionnaires. Et déjà il est question pour elles, durant l'année, de visites d'inspecteurs, de réceptions et de séances diverses, d'examens et de prix, – l'éternel quotidien d'une année scolaire, quoi!

Au pensionnat commencent aussi des cours d'Ecole Normale donnés par les inspecteurs Rochon et Young: 28 institutrices et 2 instituteurs y assistent. Hélas! ça ne dure pas... A Winnipeg on s'émeut de ce que ces cours soient donnés dans une maison religieuse, de plus non-affiliée à l'Université... Aussi veut-on que les élèves se transportent à Winnipeg; Mgr Langevin obtient que les cours se terminent cette année-là au Collège des Jésuites.

L'année 1899-1900 verra 187 externes et 20 pensionnaires au couvent des S.N.J.M. Soeur Marie-Clémentine y est supérieure. La nommer suffit à faire surgir dans la mémoire de tous ceux et celles qui l'ont connue mille et un souvenirs. D'elle LA LIBERTE écrira, lors de son départ en 1925: "Cette religieuse dévouée, patriote, éducatrice de grand mérite a consacré 20 ans de sa vie à l'éducation de nos jeunes filles. C'est une oeuvre immense accomplie sans bruit dont l'efficacité est empreinte dans le coeur et l'esprit d'une multitude de personnes dispersées dans toutes les classes de la société. Soeur Marie-Clémentine emporte avec elle les regrets et la reconnaissance de la population de notre

suite à la page 9

Institut et Collège St. Joseph, St. Boniface.



JUNIORAT DE LA STE FAMILLE ST.BONIFACE

# D'UNE RÉGION À L'AUTRE

## AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

La première réunion de la L.F.C., après les deux mois de vacances, eut lieu le 18 septembre au presbytère. Le but principal de cette réunion était de se préparer pour le Congrès Annuel qui aura lieu au sous-sol de la Cathédrale le 29 septembre. Ce congrès marquera aussi le dixième anniversaire de la fondation de la L.F.C. au Manitoba.

Notre groupe étudia les résolutions qui seront présentées et choisit deux déléguées qui auront droit de voter. En plus, plusieurs autres membres exprimèrent leur désir d'y assister.

La deuxième partie de la réunion consista en un questionnaire préparé par la présidente, Mme Isabelle Ritchot, afin de connaître l'opinion des membres, le programme à suivre et les activités qui seront organisées durant l'année qui commence.

Il y avait seulement seize dames présentes, car plusieurs étaient retenues à la maison par les travaux qui s'imposent à ce temps-ci de l'année.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Robert Palud qui fut hospitalisé à Saint-Boniface la semaine dernière.

Le 19 septembre au soir, plusieurs parents qui ont des enfants aux grades 7, 8 et 9 à Ste-Agathe se rendirent à l'école rencontrer le nouveau Principal, M. Jean-Maurice Lemoine et les professeurs en charge de ces classes. Ce sont Mme Cécile Babuaud (français), Mme Anita Rioux (Language Arts), M. Luinenburg (Sciences). Les parents furent mis au courant du programme d'étude et ils purent constater que leurs enfants auront une année très occupée.

## ST-LÉON

A St-Léon, les récoltes sont presque achevées, la moisson est abondante, les gens sont heureux.

Nous voulons rendre grâce à Dieu pour tant de bienfaits en invitant tous nos voisins et amis de partout à venir partager notre Souper Paroissial qui aura lieu cette année le 30 septembre, à la salle de l'école, à partir de 4h30 p.m. jusqu'à 8h p.m. L'entrée pour adultes est de $1.75 et de $1.00 pour enfants. Bienvenue à tous.



## ST-PIERRE

M. Marcel Côté 433-7716

Vingt-neuf personnes de l'Ile-du-Prince-Edouard, dont 17 dames et 12 hommes, assistèrent le mardi 18 septembre à un souper à St-Pierre pour clôturer leur séjour au Manitoba. On se souvient que du 7 au 14 août, 32 personnes de St-Pierre s'étaient rendues à l'Ile-du-Prince-Edouard dans le cadre des voyages-échanges de l'"Age D'Or". Au dire de M. Antoine Richard, animateur socio-culturel de l'Ile-du-Prince-Edouard qui accompagnait le groupe, l'hospitalité démontrée par les gens de St-Pierre a vraiment touché profondément chacun des 29 participants.

L'agenda préparé pour ce court séjour au Manitoba (du 13 au 19 septembre) ne manquait pas de variété. Le groupe a pu visiter plusieurs lieux historiques en ville (Musée Saint-Boniface, Lower Fort Garry via croisière sur la Rouge, parc Assiniboine, bâtisse du Parlement, etc.) et les visites en campagne ont permis au groupe de rencontrer les gens de la colonie huttérite de Ste-Agathe en plus de visiter diverses fermes à St-Pierre. Cependant la veillée au Manoir à St-Pierre, le samedi précédent ainsi que le souper le mardi soir ont permis un échange où se sont formés des liens très intimes.

Nous reconnaissions au souper M. Zéph. Audette, préfet de la Municipalité de Salaberry, M. Luc Dandenault, maire-suppléant de St-Pierre, M. Gérard Roy, Grand chevalier du Conseil Carillon, M. l'abbé Lionel Bouvier, curé de St-Pierre, M. l'abbé Robert Nadeau, curé de St-Malo, ainsi que M. Roger Collet, président de la Société Franco-Manitobaine. Durant la soirée, les talents locaux se sont fait valoir: Mme Ulysse Lambert, Charles Bérard, Mathilda Rochon, Pierre et Christiane Laroche. En vedette également à la guitare, l'abbé Eloi Arsenault, vicaire à la paroisse Mont-Carmel de l'Ile-du-Prince-Edouard, qui a suscité un enthousiasme soutenu.

Marcel Côté en tant que maître de cérémonies, a su malgré son sérieux habituel maintenir les quelque 125 convives aux éveils et se réserve les droits d'auteur de la chanson (au rythme de rame-rame, rame donc) qu'il a composée pour la circonstance.

Le comité du "Jolys Club d'Age d'Or" de St-Pierre, fondé le 20 février 1973 lors d'une réunion organisée par la Société Franco-Manitobaine, sur la demande de M. Gérard Roy, s'est vu couronné pour ses efforts. De fait un octroi de $7,048. a été reçu pour un projet varié d'art et métier qui sera entrepris sous peu et $5,300.00 pour ce voyage-échange, St-Pierre/Ile-du-Prince-Edouard, qui restera imprimé longtemps dans la mémoire des participants.

L'unité fait la force à n'importe quel âge... Bravo gens de St-Pierre.

N.B.: Mme Eugénie Garand, présidente du comité du "Jolys Club d'Age d'Or" de St-Pierre, remercie le Centre récréatif pour l'usage gratuit de leurs locaux pour le souper.



Quelques-uns des convives qui assistèrent au souper à St-Pierre mardi le 18 septembre, en honneur des visiteurs de l'Ile-du-Prince-Edouard.



M. Luc Dandenault adressant la parole en l'absence du Maire. Assis de gauche à droite: M. Antoine Richard et l'abbé Eloi Arsenault, de l'Ile-du-Prince-Edouard, et M. et Mme Marcel Côté.

Mme R. Therrien 878-3341

## LORETTE

Après avoir joui de deux mois de vacances, les écoliers semblent heureux de reprendre courageusement le chemin de l'école pour une nouvelle année scolaire et la rendre aussi fructueuse que possible par leur application et l'effort apporté envers l'enseignement de leurs dévoués professeurs, anciens et nouveaux.

Voici l'information au sujet de notre école Lagimodière. Les professeurs de nos 262 élèves sont:

Mlle R. Valcourt, Maternelle (F & A), Catéchèse; Mme L. Findish, 1 (F & A), Catéchèse (F); Mme L. Manaigre, 1-2-3 (F & A), Catéchèse (A); Sr L. Hébert, 2-3 (F), Catéchèse (F); Mme M. Laurie, 2 (A), Catéchèse (A); Mme A. Dégagné, 3 (A), Catéchèse (A); Mlle C. D'Auteuil, 4 (F), Catéchèse (F); Mme S. Couture, 4 (A), Catéchèse (A); Mme A. Manaigre, 5-6 (F), Catéchèse (F); M. Wm Danylchuk, 5-6 (A), Catéchèse (A); Mme R. Tétreault, Ressource; M. Cameron Bowie, Culture Physique; Sr Jean Lukasiewicz, secrétaire; M. R.-V. Dubois, directeur.

Merci et félicitations aux institutrices qui veulent enseigner la religion dans l'école cette année. Nous avons aussi la possibilité d'avoir quelques dames volontaires qui aideront les élèves et les professeurs comme bibliothécaire.

Voici la liste des noms des professeurs de l'Institut Collégial de Lorette pour l'année scolaire 1973-74:

I. NIVEAUX 7, 8 et 9 —

Mme Claudette Lussier enseigne le cours d'anglais; Soeur Simone Trudeau enseigne le cours d'anglais et l'Education Morale; M. Reynald Goulet enseigne le cours de French et Etudes Sociales; Soeur Edmée Labossière enseigne le cours de français et Etudes Sociales; M. Gérard St-Hilaire enseigne le cours de Mathématiques; M. Ronald Gorber enseigne le cours de Science et Mathématiques; Soeur Claire Toupin enseigne le cours de Science et Education Morale; Soeur Dolores Lussier enseigne l'Art Ménager et le dactylo; M. Léopold Girard enseigne le cours de Métiers et aide spécial.

II. NIVEAUX 10, 11 et 12 —

M. Michael Chatyrbok enseigne les Mathématiques; M. Steve Shewchuk enseigne les Sciences; Mme Thérèse Grégoire est notre bibliothécaire; Soeur Amanda Desharnais enseigne le cours de Français et d'Histoire; Soeur Lucie Arpin enseigne le cours de Mathématiques et Géographie; M. Dick Pauls enseigne le cours d'Anglais; Mlle Cécile Dupont enseigne le cours de dactylo et Education Morale; M. Laurent Lamontagne enseigne le cours d'Economie et Orientation; M. Cameron Bowie enseigne l'Education Physique; M. Gilbert Sabourin est le Directeur et Mme Irene Cavallin est la secrétaire.

Grâce à la nouvelle addition à notre Institut Collégial, les niveaux 7e et 8e se sont joints cette année aux étudiants de la 9e à la 12e, ce qui donne une population totale de 350.

En plus, deux nouveaux programmes ont été annexés au niveau junior, nommément, Art ménager et Métiers. Ces programmes s'avèrent des plus intéressants à nos étudiants.

Nous souhaitons à tout le personnel enseignant et aux élèves une bonne année académique 73-74.

Nous vous invitons à venir déguster un bon repas et rencontrer vos anciens amis de Lorette à notre délicieux souper paroissial annuel qui aura lieu le dimanche 7 octobre, de midi à 7h à la salle paroissiale. Le prix modique est de $2,00 pour adultes et $1,00 pour enfants de moins de 12 ans. On vous attend en grand nombre.

Congrès annuel de la L.F.C., le 29 septembre prochain au sous-sol de la cathédrale St-Boniface. Les dames intéressées à participer doivent s'adresser à la présidente, Mme Blanche Bohémier.

Félicitations à Suzanne Jeanson qui doit aller représenter le Manitoba lors des manifestations francophones à Liège-Bruxelles au théâtre de l'Emulation. Elle doit aussi donner un tour de chant à Paris, le 4 octobre. Bon succès, Suzanne, de la part des gens de Lorette.

La Villa Maria recommencera ses cours éducatifs Marriage Encounters les 28-30 septembre et les 16-18 novembre. A tous d'en profiter.

## ST-BONIFACE

Désormais les réunions mensuelles, les premier et troisième mercredis de chaque mois, auront lieu au sous-sol de la Maison mère des Soeurs Oblates (ancienne maison), angle Masson et Aulneau. L'entrée à cette salle est sur le côté ouest, par le parc de stationnement, avec entrée des voitures partant de la rue Aulneau, près de la maison neuve. Nous espérons que tous les membres assisteront à l'avenir à ces réunions, dans une salle spacieuse et bien aménagée. La prochaine réunion aura lieu le mercredi, 3 octobre.

Notre premier projet cette année est un déjeuner-bazar qui aura lieu le 21 octobre, au sous-sol de la cathédrale, après les messes de 9 heures, 10h30 et midi trente. On y servira un petit déjeuner et il y aura vente de divers articles utiles ou de fantaisie. Nous invitons tous les membres à confectionner de tels articles, qu'il s'agisse de couture, tricot, broderie ou autres, et surtout à se rendre sans faute à la réunion du 17 octobre pour que nous puissions faire l'inventaire de ce qui sera offert en vente. Nous comptons sur vous toutes pour faire un succès de cette affaire et nous savons que, comme par le passé, vous saurez nous donner tout votre appui. Les recettes iront d'une part dans notre caisse de charité et d'autre part à une oeuvre de bienfaisance que nous déterminerons prochainement. Au revoir à toutes, les 3 et 17 octobre.

# AVIS PUBLIC

## LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

### RÈGLEMENT NO 1052

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Municipalité Rurale de La Broquerie s'est adressée à La Commission des Services Publics afin que:

(a) un ordre selon l'article 66 de la Loi des Services Publics dispensant de la prise d'un vote de la part des contribuables ou des électeurs de ladite Municipalité tel que prévu autrement selon les articles 406 et 407 de la Loi Municipale, règlement no 1052, ledit règlement autorisant ladite Municipalité à négocier une entente avec Inter-City Gas Utilities Ltd. pour la pose de tuyaux à gaz pour la distribution et la vente de gaz naturel dans le quartier no 1 de ladite Municipalité ainsi que mentionné dans ladite entente;

(b) un ordre approuvant ledit règlement no 1052 et l'entente qui en fait partie;

Les tarifs demandés par Inter-City Gas Utilities Ltd. pour la vente de gaz naturel dans ledit Quartier no 1 sont les suivants :

### TARIFS DU GAZ NATUREL

A - Service général

Disponibilité

A tous les clients résidentiels et commerciaux dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie :

Tarifs

| | Jusqu'au 31 décembre 1973 | A compter du 1er janvier 1974 |
|---|---|---|
| 1ers 2 MPC utilisés par mois | $3.16 | $3.13 |
| Balance | 0.855 | 0.85 par MPC |

Tarif minimum

Le tarif mensuel minimum sera de $3.16 par mois jusqu'au 31 décembre 1973, et de $3.13 à compter du 1er janvier 1974.

Durée du contrat

Commande libre

Paiement différé

Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant le jour fixé, le tarif par MPC sera augmenté de 3 pour cent pour chaque dollar dû après échéance du compte, cette date d'échéance étant comptée d'au moins 12 jours après la date de mise à la poste des comptes.

B - Tarifs commerciaux et industriels

Disponibilité

Ce tarif est à la disposition de tous les clients de la communauté ci-haut mentionnée dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie.

Tarifs

| | Jusqu'au 31 décembre 1973 | A compter du 1er janvier 1974 |
|---|---|---|
| 1ers 2 MPC utilisés par mois | $9.09 | $9.08 |
| Balance | 0.735 | 0.73 par MPC |

Tarif minimum

Le tarif minimum mensuel sera de $9.09 par mois jusqu'au 31 décembre 1973, et de $9.08 après le 1er janvier 1974.

Durée du contrat

Un an et continuant par la suite jusqu'à ce qu'il soit terminé, ayant été précédé d'un avis écrit, trente jours avant.

Paiement différé

Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant le jour fixé, le tarif par MPC sera augmenté de 3 pour cent pour chaque dollar dû après échéance du compte, cette date d'échéance étant comptée d'au moins 12 jours après la date de mise à la poste des comptes.

Toutes personnes désirant faire des représentations à ce sujet, devront manifester leur intention en écrivant à The Secretary, The Public Utilities Board, 379, avenue Broadway, Winnipeg, Manitoba R3C 0T9, le ou avant le 15 octobre 1973; après cette date, le Comité décidera de l'opportunité d'accepter, ou non, tout autre avis ou audition.

F. C. Tapley,
Secrétaire,
The Public Utilities Board.

Mme Léopold Chartier 882-2202

# STE-AGATHE

Plusieurs parents des élèves du secondaire de Ste-Agathe se sont rendus à l'école le mercredi soir 19 septembre, sur l'aimable invitation du nouveau Principal, M. Jean Maurice Lemoine, pour rencontrer les maîtres: Mme Cécile Bahuaud, Mme Rita Rioux et M. William Luinenburg professeurs des 7e, 8e et 9e année.

Ceux-ci donnèrent un aperçu du programme d'études aux différents niveaux qu'ils comptent suivre au cours de l'année et indiquèrent l'attitude et l'appui qu'ils espèrent avoir de la part des parents pour les seconder dans leur travail auprès des enfants pour le plus grand bien de tous. Tous ont bien apprécié cette intéressante rencontre et remercient le Principal et les professeurs pour leur bons renseignements. Tous souhaitent aussi aux élèves beaucoup de succès tout au cours de l'année scolaire.

M. et Mme Victor Bahuaud et leurs deux enfants sont revenus très enchantés de leur voyage en Europe. Durant leur séjour ils visitèrent particulièrement la France où Mme Bahuaud suivit un cours. Ils se rendirent aussi en Espagne, Allemagne, Suisse, Belgique et Portugal et sont revenus très heureux d'avoir fait cet agréable voyage.



# ST-MALO

Faisant écho au ralliement national de Notre-Dame-du-Cap, le 30 juin dernier, et en union avec les diocèses de Sherbrooke, Québec, Montréal, Rimouski, l'ouest eut son apothéose Mariale, samedi, le 15 septembre, à St-Malo, diocèse de Saint-Boniface -apothéose de gloire à Marie et à Jésus dans son Eucharistie – avec un quart d'heure pour honorer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en son centenaire de naissance et un autre quart d'heure pour célébrer le 10e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Paul VI.

Par une belle journée de soleil, 400 à 500 dévots à la Vierge, étaient accueillis au sous-sol de l'église; ils étaient venus de près et de loin: St-Malo, St-Vital, St-Boniface, St-Claude, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste, La Broquerie, Lorette, et de la Saskatchewan: Bellegarde, Storthoaks, Oxbox, Carlyle. Malheureusement, l'abbé Guénette et son équipe de Gravelbourg ont été empêchés par le mortel accident d'un paroissien.

Nous avons "prié sur de la beauté". On aurait dit que Dieu nous avait conservé les fleurs pour cette journée de prière. Aussi l'église était-elle accueillante avec ses bouquets de glaïeuls, de roses, de dahlias, etc. Le choeur de chant de St-Malo, si habilement dirigé par Sr Agathe Dorge, S.N.J.M., de Ste-Agathe, fit prier aussi, par la richesse de ses voix, son ardeur et sa piété. Et tout au long de la journée, Mme Hélène Arpin, avec son coeur et ses doigts d'artiste donna à l'orgue l'âme qu'il lui fallait pour honorer Marie. Personne n'oubliera surtout la Marche Pontificale de Gounod, pendant l'entrée du drapeau papal et la Cantate "Gloire à Paul VI! Vive Paul VI! Vive Paul VI!" exécutée par la chorale seulement. Par contre, l'église dut être heureuse d'entendre la foule se joindre à la chorale pour les refrains des cantiques et la messe "Cum Jubilo".

C'était à 10h55 que le peuple de Dieu entrait dans l'église pour célébrer Marie, et acclamer son Fils par le chant: "Souviens-toi de Jésus-Christ". Tout au long de la journée devait régner une atmosphère de prière, les cantiques alternaient avec la prière et la Parole de Dieu: Le cantique à sainte Thérèse: "Rose d'Amour, lys très pur" fut suivi de la Consécration à l'Amour Miséricordieux. - Entre les motets: "O Sanctissima", acclamant le drapeau marial, et "Salve Regina Coelitum", une louange de gloire à Marie fut prononcée par l'abbé Bernard Bélanger, prêtre animateur de l'Armée de Marie dans le diocèse. Exposition du Très St-Sacrement pour l'adoration qui devait se continuer sans interruption jusqu'au quart d'heure réservé pour le St-Père.

Le thème pour les méditations, pendant l'Adoration fut "les Béatitudes". Après le chant de chaque béatitude, des réflexions profondes étaient lues par des lecteurs représentant un peu les différentes paroisses présentes. La première partie de l'Adoration se termina par le chant toujours aimé: "Je suis venu parmi vous sur la terre". Il était midi et nous avions faim.

De retour au sous-sol, on partage le pain et on fraternise, tandis que les groupes se relayent auprès de Jésus-Hostie. MM. les abbés David Roy et Bernard Bélanger aident M. le curé Nadeau aux confessions.

A 2h00, le thème des Béatitudes se poursuit jusqu'au "Christus Vincit" de la fin de l'Adoration. C'est alors que M. l'abbé Bélanger nous fit connaître "La figure de Paul VI".

A 3h30, l'Eucharistie fut concélébrée par M. l'abbé Bélanger et M. le curé Nadeau qui donna l'homélie ayant pour thème "La Réforme intérieure". M. le curé, dans le style simple et imagé qui lui est propre, présenta la base nécessaire à cette réforme. La réforme intérieure se fera, a-t-il dit, par la lecture assidue et la méditation "sans deguisement" de l'Evangile.

A l'offertoire, devant le drapeau marial déployé, toute l'église renouvela sa consécration à Marie et conclut par le chant: "Je me consacre à toi". Après la communion, M. l'abbé Bélanger dit au Christ et à Marie les paroles d'action de grâce.

Le chant final fut "Envoie tes Chevaliers, Marie, dans le monde entier".

Plusieurs voulurent faire une visite à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes avant de partir pour la ville. Quelqu'un fit la réflexion qu'il ignorait qu'il y eut un tel sanctuaire de Marie à St-Malo. Bien oui! à Saint-Malo, mais c'est un sanctuaire diocésain. Peut-être que vous connaissez le parc provincial de St-Malo? Et bien, juste en laissant le chemin #59 pour vous diriger vers la plage, regardez la barrière avec son magistral "Bienvenue à la grotte". Vous ne regretterez certainement pas le détour qui vous conduit à la chapelle d'abord et ensuite à la grotte de Lourdes. Vous aussi, vous serez ébahi!

Merci à M. le curé Nadeau, merci à M. l'abbé Bélanger, merci surtout à Sr Louise Laprise, la grande responsable de la journée, vous nous avez servi une journée du ciel.

M. le curé Nadeau est revenu de son voyage en Haïti, vendredi le 14. Aux messes de dimanche, il nous dit la pauvreté des Haïtiens. 10% des enfants seulement appartiennent à des familles capables de les envoyer à l'école; les autres sont aux soins des religieuses et religieux missionnaires. Quelle ne fut pas la surprise de M. le Curé quand une de ces religieuses indigènes l'appela au parloir pour le remercier du généreux don que sa paroisse avait fait à son oeuvre... et elle lui montra les choses indispensables qu'elle avait achetées.

Après la messe, un paroissien remit à M. le Curé un billet de $100 à envoyer à cette mission. Si d'autres répétaient ce geste, Soeur X pourrait avoir un beau cadeau pour Noël...

# CONCOURS
# à la recherche du SOLEIL

## GAGNEZ

**Un voyage de deux semaines pour deux personnes à HAWAII**
plus $200.00 comptant pour vos dépenses.

**Envolez-vous vers le soleil au mois d'avril avec Suntours**



**En plus, chaque semaine, tirage d'un prix de $25.00 parmi les bonnes entrées reçues.**

## RÈGLEMENT DU CONCOURS

1 – La Liberté publiera à partir du 26 septembre, pour une période de 26 semaine consécutives, une ou des photos de commerçants qui annoncent dans LA LIBERTE.
2 – Regardez attentivement chacune des annonces publiées dans le journal.
3 – Lorsque vous aurez identifié la ou les photos correspondant aux commerces, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.
4 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à l'adresse suivante :

CONCOURS
À LA RECHERCHE DU SOLEIL
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

5 – Chaque semaine, et ce pour 26 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant 5 heures, le vendredi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage du voyage et le prix de $25.00, ce dernier étant attribué chaque semaine.
6 – Le grand prix du voyage sera tiré au hasard parmi toutes les bonnes entrées reçues.
7 – Le tirage aura lieu à la fin de mars 1974.
8 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seul les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.
9 – Inclure un seul coupon par enveloppe.
10 – Toute dispute sera soumise au conseil d'administration de "Presse Ouest Ltée" et la décision du conseil sera définitive.

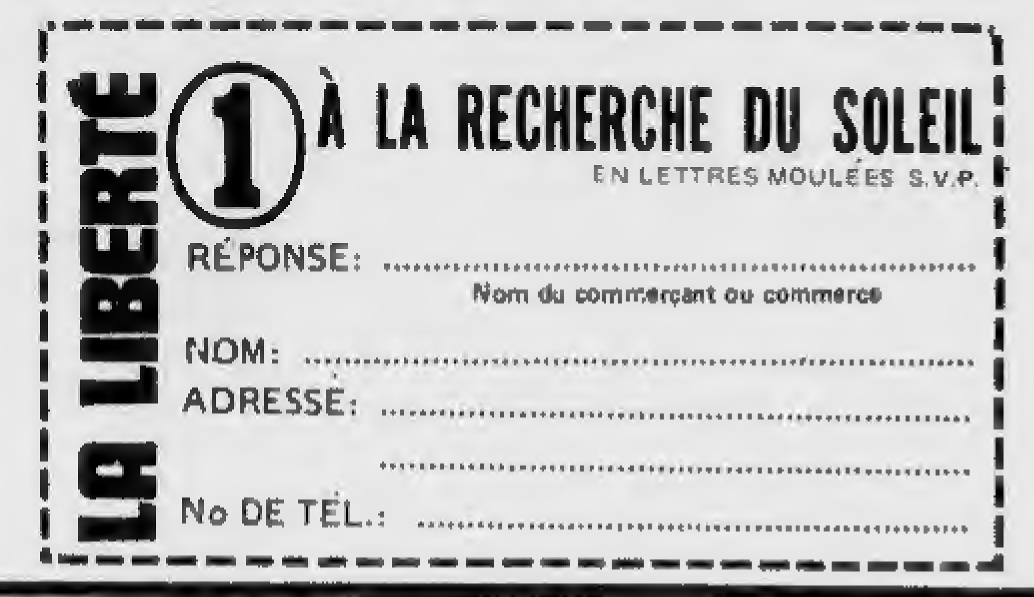
N.B. Les employés du journal et leur famille immédiate ainsi que ceux de Suntours ne sont pas éligibles à ce concours.



PHOTO #1

POUVEZ-VOUS IDENTIFIER CE COMMERÇANT (QUI ANNONCE CETTE SEMAINE DANS LA LIBERTÉ)?

SI OUI, VOUS POUVEZ GAGNER UN PRIX DE $25.00 ET UN VOYAGE A HAWAII.


LA LIBERTÉ
1
À LA RECHERCHE DU SOLEIL
EN LETTRES MOULÉES S.V.P.
RÉPONSE: ..............................
Nom du commerçant ou commerce
NOM: ..............................
ADRESSE: ..............................
..............................
No DE TEL.: ..............................

suite de la page 5

ville". – Le vaisseau qu'elle quitte ne restera pas sans pilote; il en est un que la Providence a préparé de longue date puisqu'elle oeuvre à Saint-Boniface depuis le 5 août 1900: vous le devinez, c'est Soeur Luc d'Antioche. Elle tiendra non moins ferme la barre et mènera la barque à travers écueils et tempêtes jusqu'en 1941, alors qu'elle remettra sa charge entre les mains de Soeur Arthur-Marie.

Mais n'anticipons pas, bien que ce soit difficile de ne point le faire; tant de voies s'ouvrent devant nous et mènent à des horizons si vastes! Revenons au début du siècle et voyons défiler devant nous, toujours plus nombreuses, religieuses, externes et pensionnaires :

voir tableau

| Année | Soeurs | Externes | Pensionnaires |
|---|---|---|---|
| 1900-01 | 8 | 174 | 25 |
| 1902-03 | 9 | 200 | 46 |
| 1904-05 | 10 | 263 | 70 |
| 1906-07 | 11 | 280 | 76 |
| 1908-09 | 13 | 349 | 66 |
| 1910-11 | 17 | 374 | 120 |
| 1912-13 | 22 | 505 | 94 |
| 1914-15 | 27 | 557 | 63 |
| 1919-20 | 32 | 781 | 77 |
| 1922-23 | 33 | 858 | 95 |
| 1924-25 | 31 | 920 | 91 |
| 1929-30 | 32 | 1015 | 85 |
| 1934-35 | 39 | 1144 | 50 |

Mais quelque éloquentes qu'elles soient, d'aucuns trouvent arides les statistiques. Glanons donc dans le vaste champ qui nous est offert, un peu au hasard, faits et gestes où peut-être l'on verra se profiler des personnes aimées ou revivre des pages d'histoire vécues par elles.

1899-1900: Visite du joyeux Père Z. Lacasse, O.M.I., de Mgr Bruchési, de Mgr Racicot, du délégué apostolique Mgr Falconio. – Au Nouvel An, visite des autorités ecclésiastiques et des notables de la ville: le Sénateur Bernier, les Juges Prendergast, Dubuc et Prud'homme, les avocats T. et S. d'Amour, Senez, Auger et R. Goulet – Visite à l'école de Mr. Young, Inspecteur, et des normaliens de Winnipeg.

En juin, examen public des élèves; appréciation élogieuse des élèves et des maîtresses par l'avocat Royal. – Et tout au long de l'année, préoccupations domestiques et... agricoles: les arbres à planter, le foin à couper, la vache à nourrir, les provisions de légumes à prévoir, etc. Aussi, une séance donnée par les élèves, avec profit de $6.90!

1900-1901: Comme chaque année désormais, s'inscrivent au calendrier des événements: la fête du chapelain (alors M. l'abbé A. Béliveau), celle de l'archevêque, de la supérieure; la réception d'Enfants de Marie; les visites des inspecteurs d'écoles publiques avec leurs rapports; des réunions pédagogiques pour les instituteurs; nombreuses visites à l'école; de normaliens, de pédagogues, de religieuses venant d'ailleurs, des évêques ou des cardinaux de passage à Saint-Boniface; examens des classes et distribution des prix. Déjà en 1901: une médaille d'or pour l'instruction religieuse, à Mlle Berthe Fafard, et une d'argent pour l'économie domestique, à Katie Chapman. Autres traditions qui commencent: la clôture du mois de Marie (qui deviendra le célèbre "Couronnement de la Reine de Mai"), la "Sainte-Cécile", d'heureuse mémoire pour toutes les musiciennes qui ont étudié avec les Soeurs S.N.J.M. – Dons de bienfaiteurs: M. J.-A. Sénécal, $30.00, pour payer l'usage du téléphone une première année; M. F.A. Chénier, un "enfant-Jésus" pour la crèche du Couvent.

1902: S'ajoutent au quotidien des années passées: l'examen de musique devant le public, la retraite des enfants, le triduum de l'Immaculée pour les religieuses, les examens des finissantes au bureau d'éducation. Nommons ces braves "pionnières" que d'innombrables étudiantes suivront depuis lors jusqu'à nos jours: Elisa Charlet, M.-Ant. Bellemare, Florence McKinney, M.-Agnès Schafer, M.-Jeanne Bérubé, Marie Marcoux et Antoinette Marion.

1903-1910: La vie au Pensionnat se continue au rythme déjà perçu: arrivées, départs, fêtes, réceptions, visites, difficultés financières ou autres, examens et succès des élèves. En octobre 1905, départ d'une première candidate au noviciat d'Hochelaga: il s'agit de M.-Ant. Bellemare; en janvier 1906, semblable départ d'Antoinette Marion; elles sont les prémices de nombreuses vocations religieuses chez les Soeurs S.N.J.M. ou ailleurs. – Conversions parmi les élèves: Gladys Cocherell, Fanny et Helga Rainford, Maggie Philcox, Isabelle et Camille Ford, Annie Halpin. – Grandes fêtes à l'occasion de la bénédiction de la cathédrale.

1910-1915: Succès d'élèves et de religieuses aux examens du Ministère d'Education: Soeurs Maxima, M. Roger et Agathe-de-Sicile reçoivent leur brevet d'enseignement (1ère classe); Congrès pédagogique avec une magistrale conférence de Soeur Marie-Clémentine. Plans pour une nouvelle école soumis à MM. les commissaires; la construction va bon train quand le 22 juin 1912 un désastreux incendie détruit le tout, de fond en comble... Pertes: $35,000. Les travaux recommencent aussitôt et la nouvelle école peut s'ouvrir à la gent écolière le 5 septembre 1912: c'est l'Académie Saint-Joseph; la bénédiction solennelle en a lieu le 20 mai 1913. – Il y a grande liesse partout! – Sacre de Mgr A. Béliveau, 27 juillet 1913; réception du nouvel élu, ancien aumônier de l'école. – Mai 1915: installation du tableau commémoratif des Enfants de Marie, par Mgr Béliveau. Visite des membres du Bureau d'Education; ils louent la haute éducation offerte dans nos classes. – Mort de Mgr A. Langevin – Les Demoiselles de la Ligue Catholique féminine – fondation et activités de cette association.

1916-1925: Fondation et congrès de l'A.E.C.F.M. – Luttes scolaires, suite à l'abolition du français dans les écoles. Noces d'argent de Soeur Marie-Clémentine – Congrès pédagogique provincial à l'Académie: tout le monde est charmé de l'accueil, des classes, du programme, etc. Hélas! il n'y est plus question d'enseignement du français... – Du rapport de l'Inspecteur Young: "On this my first official visit to St. Joseph's Academy, I feel that I cannot speak too highly of the faithful and conscientious manner in which the teachers of this school are doing their work. The spirit of the school as a whole is ideal in every respect". – Reines de mai en 1917: Mlles G. Coyle et C. Toupin. – A la distribution des prix: médaille pour les sciences, T. Lemoine; application au bon langage, A. Normandeau; médaille du Gouverneur général, C. Toupin. – 15 août 1918, réunion des anciennes élèves, – grippe espagnole, fermeture des classes, dévouement des re-

suite à la page 14

# FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 29 SEPTEMBRE
01h00 – CINEMA. "Drame dans un miroir". Drame réalisé par Richard Fleischer avec Orson Welles, Juliette Gréco et Bradford Dilman. Une jeune veuve vit en concubinage avec un ouvrier d'âge mûr. Elle s'éprend d'un jeune travailleur et, avec lui, tue l'ouvrier. D'autre part, un juriste voit sa maîtresse l'abandonner pour son jeune assistant. Les avocats impliqués dans cette dernière histoire sont appelés à défendre les deux criminels. (USA '60)

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
24h00 – CINE-CLUB. "Mama Roma". Drame social réalisé par Pasolini, avec Anna Magnani, Franco Citti, Ettore Garofolo et Silvana Corsini. Désirant garantir un minimum de sécurité à son fils, une prostituée retourne à son ancien métier. (It. '62, sous-titré). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI 1er OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "La Grosse Caisse". Comédie réalisée par Alex Joffré, avec Bourvil, Paul Meurisse et Françoise Deldick. Un poinçonneur du métro parisien voit passer tous les soirs le wagon transportant les recettes de la journée. Il écrit un roman policier où il raconte l'attaque à main armée du wagon; mais les éditeurs le refusent. Dépité, il lit son manuscrit à un roitelet de la pègre. Ce dernier décide de tenter l'aventure. (Fr. '65)
19h30–PARALLELE 3. "Rolande Garnier". Au cours de cette émission réalisée à Winnipeg, Rolande Garnier interprétera des airs d'opéra, un pot-pourri de chansons folkloriques ainsi que la berceuse "Ma poupée chérie" et la très populaire chanson "Plaisir d'amour". Mlle Garnier sera accompagnée au piano par Mitch Parks, au violon par Arthur Polson et au violoncelle par Clara Benjamin. Réalisation: Lucien Létourneau.
24h00 – CINEMA. "Deux jours à vivre". Drame psychologique réalisé par Max Friedmann, avec Curd Jurgens, Victor de Kowa et Danielle Gaubert. Un industriel dont la femme a été fortement ébranlée par une tragédie familiale part en vacances. Un ami lui conseille d'avoir une aventure sentimentale. (Fr.-all. '64)

MARDI 2 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Les Deux Orphelines". Mélodrame réalisé par Riccardo Freda, avec Sophia Darès, Valeria Ciangottini et Mike Marshall. Deux orphelines arrivent à Paris. Conquis par la beauté de l'une, un marquis la fait enlever alors que la seconde, aveugle, est recueillie par une horrible femme qui la contraint à mendier. (Fr.-it. '65)
24h00 – CINEMA. "Esther et le roi". Drame biblique réalisé par Raoul Walsh, avec Joan Collins, Richard Egan et Sergio Fantoni. Le roi des Perses répudie son épouse pour inconduite. Il envoie des troupes chercher à travers le pays des jeunes vierges. Esther, une jeune Juive, est emmenée au palais où son oncle Mardochée est conseiller du roi. Elle plaît au roi qui en fait sa reine. (It.-USA, '60)

MERCREDI 3 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Tex Granger, le cavalier de minuit". (1er épisode). Film réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Des bandits, dirigés par un financier influent, pillent les fermes. Tex Granger, surnommé le Chevalier de minuit, se constitue justicier (USA). Note: la suite de ce film sera diffusée le jeudi 4 octobre à la même heure.
23h40 – CINEMA. "L'Escadron Volapuk". Comédie réalisée par René Gilson, avec Olivier Hussenot et Marc Chapiteau. Cinq adeptes du non-conformisme entreprennent leur service militaire. Leur attitude jette la confusion dans la garnison. (Fr.)

JEUDI 4 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Tex Granger, le cavalier de minuit". (2e épisode). Film réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Aidé du jeune Jimmy et du chien Duke, Tex Granger traque les bandits qui terrorisent la région. (USA.)

24h00 – "Les Espions". Exploits de deux agents secrets américains à travers le monde. En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Méfie-toi de leur sourire". En Chine, un médecin attire l'attention des autorités sanitaires américaines. Les antibiotiques destinés aux enfants malades lui arrivent trafiqués.

VENDREDI 5 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Mission spéciale à Caracas". Film d'espionnage réalisé par Raoul André, avec Rod Carter, Jany Clair et Louise Carletti. Un trafiquant d'armes du Vénézuéla s'embarque pour l'Europe avec les plans d'une arme secrète. Mais une bande rivale veut s'emparer de ces plans. Le trafiquant est assassiné. Les services français d'espionnage se chargent de l'affaire. (Fr.-it.-esp. '65)
24h00 – CINEMA. "Monsieur Hobbs prend des vacances". Comédie réalisée par Henry Koster, avec James Stewart, Maureen O'Hara et Lauri Peters. M. Hobbs rêve de vacances reposantes avec sa femme. Mais celle-ci a d'autres projets: réunir toute la famille, enfants et petits-enfants, dans un chalet au bord de la mer. Le chalet ressemble plutôt à un manoir hanté.

## cbwft3

### HORAIRE DE BASE

**SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Mini-fée
9:30 Yogi et Popotame
10:00 Téléchrome
11:00 Mon ami Ben
11:30 Lassie
12:00 Psst! Psst! Aie-là!
13:00 Baseball
15:30 Echos du sport
16:00 Bagatelle
17:00 Sporthèque
18:00 La pince à linge
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
19:00 Le monde merveilleux de Disney
20:00 Mon oncle Antoine
22:00 Le football professionnel canadien
24:30 Téléjournal
24:45 Nouvelles du sport
01:00 Cinéma

**DIMANCHE 30 SEPTEMBRE**
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Grangallo et Petitro
9:30 Le Roi Léo
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 30 Dimanche
11:30 Fantaisie lyrique
12:00 La semaine verte
13:00 Le football professionnel canadien
15:30 Echos du sport
16:00 D'hier à demain
17:00 6 D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
19:00 Quelle famille!
19:30 Les beaux dimanches
22:30 La flèche du temps
23:00 Téléjournal
23:15 Sports-dimanche
23:30 Rencontres
24:00 Ciné-club

**LUNDI 1er OCTOBRE**
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les 100 tours de Centour
10:00 Les Chiboukis
10:15 Oum, le dauphin blanc
10:30 Thibaud ou les croisades
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Les Chevaliers du ciel
12:00 Pépinot
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Maigrichon et Gras Double
17:00 Daktari
18:00 Cher oncle Bill
18:30 Actualités 24
19:30 Parallèle 3
20:00 Les Forges de Saint-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Destination Canada
21:30 Jason King
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

**MARDI 2 OCTOBRE**
:10 Ouverture et horaire
:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les 100 tours de Centour
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Les contes de la rive
10:30 Contes fantastiques
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Laurel et Hardy
12:00 Francis au pays des grands fauves
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Tomaï
18:30 Actualités 24
19:30 La P'tite semaine
20:00 Vedettes en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

**MERCREDI 3 OCTOBRE**
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les 100 tours de Centour
10:00 Clak
10:15 Contes d'enfants
10:30 Mon pays et le sien
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12:00 Les espiègles "rient"
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Cent filles à marier
18:00 Docteur Simon Locke
18:30 Actualités 24
19:30 Sprint
20:00 Amour, grenouille et ogre
21:00 Cinéma
23:10 Téléjournal
23:25 Nouvelles du sport
23:40 Cinéma

**JEUDI 4 OCTOBRE**
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les 100 tours de Centour
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Fablio le magicien
10:30 Vers l'an 2000
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Lance Lot, agent secret
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grujot et Délicat
17:00 Salto Mortale
18:00 Les chevaux du soleil
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Le travail à la chaîne
22:00 Consommateur avertis
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les Espions

**VENDREDI 5 OCTOBRE**
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les 100 tours de Centour
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Hippolyte et ses amis
10:30 Les animaux chez eux
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 La grande aventure
12:00 Fanfreluche
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Sol et Gobelet
17:00 Boney
18:00 Skippy, le Kangourou
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors série
21:45 Tournesol
22:00 Qui vive
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

## HORAIRE
CKSB RADIO-CANADA
CKSB 1050

**MERCREDI 26 SEPTEMBRE**
11:05 RADIO SONDE – L'invité de Georges Paquin sera le Père Gariépy, aumônier à l'hôpital de Saint-Boniface.
21:30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI – "Science et crise de civilisation". Invité : Bertrand de Jouvenel, économiste et professeur à l'Université de Paris, fondateur de la prospective.
23:30 JAZZ ET BLUES – Billie Holiday, Weather Report, Woody Herman et Hubert Laws.

**JEUDI 27 SEPTEMBRE**
8:30 FEU VERT – Invité: Jean Galtier. "La petite Jojo", avec Jocelyne Goyette; numéro de Serge Grenier.
11:05 RADIO SONDE – Invité: M. Jo Houle parlera de la création d'un nouveau centre de réhabilitation pour alcooliques.
19:03 DES LIVRES ET DES HOMMES – "Le petit Molière" par la Comédie française et Guy Authier. Interview avec Michel Etcheverry et Jacqueline Cartier, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Molière.
20:00 PREMIERES – "La rivière de la petite nation" de Jacques Lamarche.
21:30 A CAPPELLA – Motets de Brahms, interprétés par la chorale de Whikehart.
23:30 JAZZ ET BLUES – Sonny Murray, Archie Shepp et Billie Holiday.

**VENDREDI 28 SEPTEMBRE**
8:30 FEU VERT – Numéro de Jacques Normand.
11:30 RADIO SONDE – Invité : M. Antonio Vielfaure de l'OFN.
19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Ouverture "Coriolan", opus 62 de Beethoven et symphonie no 29, en la majeur K.201 de Mozart par l'Orchestre philharmonique de Berlin. – Symphonie no 93, en ré majeur de Haydn par l'Orch. philharmonique Royal. – Concerto no 7, en mi bémol majeur pour violon et orchestre de Mozart avec Yehudi Menuhin et l'orchestre du Festival de Bath.
21:30 ENTRETIENS – "Molière et le théâtre du Nouveau-Monde" avec Jean-Louis Roux, directeur du TNM.
23:30 JAZZ ET BLUES – Luther Allison, Lightnin' Hopkins, Lionel Hampton et Charlie Mingus.

**SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
10:03 JAZZ ET TOUR DE CHANT - De l'Université Queen à Kingston Ontario: récital d'Isabelle Pierre, à l'occasion de la "Rencontre annuelle des Canadiens français du sud de l'Ontario".

**DIMANCHE 30 septembre**
18:15 GENS DE MON PAYS - De Chicoutimi, Alain Audet rencontre M. et Madame Antonin Larouche, septuagénaires de St-Coeur-de-Marie, au Lac St-Jean.

**LUNDI 1er OCTOBRE**
11:05 RADIO SONDE – L'invité sera Frère Fernand Marion.
14:05 UN ARTISTE SE RACONTE – Cette semaine, Jean-Paul Nolet s'entretient avec Alain Barrière.
21:30 MUSIQUE D'EUROPE – "les Métamorphoses" de Richard avec l'orchestre de l'ORTF, dirigé par Joseph Kosma.
23:30 JAZZ ET BLUES – Des oeuvres de Parker, Albert Ayler, Max Roach et Clifford Brown.

**MARDI 2 OCTOBRE**
23:30 JAZZ ET BLUES – Des oeuvres de Shepp, Ben Webster et Duke Ellington.

**MERCREDI 3 OCTOBRE**
23:30 JAZZ ET BLUES – "How high the moon" de Hamilton et Lewis avec Ella Fitzgerald. – "He's Funny that way" de Whiting et Morel par Billie Holiday. – "Spain" de Chick Corea par l'auteur. – "Koto Song" de Dave Brubeck par l'auteur.

# PS

PAR [illegible]

Depuis deux semaines je vous parle de mon voyage. Cette semaine je vous parle du theâtre auquel j'ai assisté lors de ce voyage.

Parler de Londres est parler theâtre, car Londres est pour le theâtre anglais ce que Paris est pour le théâtre français. En arrivant à Londres, j'ai immediatement étudié les spectacles à l'affiche. Il y en avait une cinquantaine! Comment choisir? J'ai choisi les vedettes qui m'intéressaient. Je vous fais part de quelques impressions.

"Savages" de Christopher Hampton. Cette pièce était "superplatte"! Comment, alors, est-ce qu'un comedien, tel Paul Scofield, accepterait-il de jouer dans une telle piece? Je ne comprends rien. La piece se passe en Amerique du Sud ou un diplomate anglais (Scofield) est enlevé par un révolutionnaire. C'est ni plus ni moins qu'un monologue (dit par plusieurs personnes) vous redisant pendant deux heures et demie comment les blancs ont maltraité les indigenes. C'était aussi intéressant — et excitant — que de voir une piece faite des petites annonces de La Liberté. Même à ça, c'était un plaisir que de voir Scofield sur scene.

"Crown Matrimonial" de Royce Ryton. Cette pièce, traitant de l'abdication de Edward VIII, est excellente. Dans un decor riche, somptueux et élégant (il représente l'appartement de la vieille reine Mary à Malborough House) les comediens ont su se porter comme la royauté qu'ils jouent. La reine Mary etait jouée par Wendy Hiller d'une façon admirable. Celui de Edward VIII par Peter Barkworth. Les costumes de l'epoque étaient impeccables.

"Habeas Corpus" de Aldn Bennett. Sur une scène nue, on nous fait revivre les petites aventures tres comiques d'un medecin de campagne qui pour réfuter la vieillesse approchante et se prouver encore jeune, il part à la conquête d'une jeune fille. Les choses se compliquent quand sa femme, jalouse, se déclare amoureuse du supérieur de son mari et que la jeune fille tombe amoureuse de leur fils. Une troupe excellente joue cette piece avec aplomb et entrain. Inutile de dire que Alec Guinness dans le rôle du medecin est magnifique.

"Collaborators" de John Mortimer. Cette comedie tres amusante decrie la relation amour-haine assez étrange entre une femme et son mari. J'etais tres heureux de voir Glenda Jackson, dans le rôle de la femme, jouer sur scene. Elle y est aussi bonne comédienne que dans ses films ("Elizabeth R", "The Music Lovers", "Women in Love", etc.). Le rôle de son mari etait tenu par John Wood, lui aussi un tres bon comedien. Sam Brown, un de ces insupportables americains qui se donnent de l'importance en vivant dans un monde de rêve, etait joue par Joss Ackland (qui jouait dans le film "Hitler, the Last Ten Days"). Le decor d'une maison delabree etait tres bien

"Private Lives" de Noel Coward. Avec une piece aussi comique, mise-en-scene par John Gielgud et mettant en vedette Maggie Smith on peut s'attendre a une soiree exceptionnelle... ce qui fut le cas. L'auditoire se tordait de rires et j'en avais les larmes aux yeux. Les decors et costumes — des annees 1920 — etaient faits avec grand art. Et il y avait Maggie Smith — il faut y revenir. Elle voltigeait d'un bout à l'autre de la scene avec un comique extraordinaire. Ceux qui connaissent ses films ("The Prince of Miss Jean Brodie", "Travels with my Aunt") connaissent son talent.

"Ten Little Viggers" de Agatha Christie. Ce "suspense" n'avait rien de "suspense". La troupe de Pitlochry (Ecosse) Festival jouait cette piece tout a fait nonchalamment — je crois qu'on n'avait pas fini la mise en scene — et dans un décor excessivement laid. La distribution des rôles était mal pensee et les costumes etaient mediocres.

"Who's Afraid of Virginia Woolfe?" de Edward Albee. Vu que j'aime beaucoup cette pièce et que je la voyais presentee par le "Pitlochry Festival", c'est avec crainte que j'attendais le lever du rideau. Mais mes peurs ont très vite disparu. Le decor etait bien conçu, la distribution était forte et la piece roulait bien.

suite à la page 17

# Le "dialecte" de Robert Charlesbois est applaudi à l'Olympia

*IL CHANTE À GUICHET FERMÉ*

PARIS (H.P.) — Le rideau s'ouvre: dans la demi-obscurité de la scène, au son des premières notes de musique, le spectateur averti reconnaît Charlesbois qui s'avance / danse vers le micro. Il chante: "Je suis un troubadour du Moyen-Age...", première tentative modestement applaudie par les quelque 50 canadiens, pour ne pas dire québécois, et les quelque 700 français qui assistent à cette "première" à l'Olympia de Paris, ce vendredi 14 septembre. Charlesbois puise loin dans son répertoire et enchaîne avec sa deuxième chanson, "Demain l'hiver".

Mais ce n'est qu'à la 5e chanson que la foule semble reconnaître Charlesbois: un jeu de lumières donnant un teint rouge à sa chevelure abondante, il chante "Lindberg", effort qui lui mérite de riches applaudissements.

Ce "Lindberg", qui semblait être un début prometteur pour le populo parisien, s'avère plutôt leur mort, la fin du "bon" français comprehensible. Charlesbois abandonne sa guitare, léguant toute la responsabilité musicale aux six qui l'accompagnent, et se lance alors dans ce qu'un français à l'entr'acte, a qualifié de "dialecte québécois". C'est un Charlesbois déchaîné qui chante "L'hymne national des belles-mères québécoises", un Charlesbois dansant autour du micro, ou d'une extrémité de la scène à l'autre. C'est un Charlesbois tantôt mélancolique qui s'arrête pour pleurer "un pays devenu comme les Etats-Unis" ("... même pollution... mêmes usines... mêmes patrons... même confort''''"), un Charlesbois tantôt idéaliste qui chante la réforme sociale ("... peace/love, je veux changer la societe, peace/love..."). C'est un Charlesbois hyper-actif, mais d'une grande simplicite, il est bon "showman", tout à fait à son aise sur la scène. Vêtu d'une chemise bleue tachee de blanc, à manches courtes, chemise qui pend au-dessus d'un pantalon bleu pâle, le chanteur a parfois du mal à se faire entendre par-dessus une musique que les plus sourds de l'auditoire pouvaient très bien entendre. Pauvres parisiens, tout joue contre eux, mais ils semblent se plaire, ils applaudissent.

L'entr'acte, c'est l'occasion de capter quelques commentaires des français ... quand il utilise ce 'dialecte québécois', je ne comprends plus grand chose!... je trouve ça drôle... vous savez, j'y suis habitue (au "bruit") j'en entends toute la journée...". Un couple québécois, qui a déjà vu plus qu'une fois Charlesbois sur scène dans sa province natale, m'affirment qu'il aurait presenté le même spectacle au Québec, sauf quelques phrases d'introduction qu'il a prononcees en "bon" français.

Revenu sur scène, cette fois-ci en pantalon et chemise et veste noires avec bordures dorées, Charlesbois nous livre d'abord, à la grande joie des québécois en particulier la chanson "Conception". Le troubadour s'installe ensuite au piano, d'où il nous présentera 5 ou 6 chansons. La foule marque son approbation en applaudissant le début de "Un gars ben ordinaire", chanson-clou de la soirée, ou vraiment Charlesbois s'y donne en entier. La foule apprécie, applaudit longuement.

Charlesbois nous offre ensuite une "création", nouvelle chanson chantée ni en Europe, ni en Amérique, qui s'intitule "Le droit de partir" — ("... avoir le droit de quitter sa cage... de creuser des tunnels dans le ciel... de laisser pousser ses ailes..."). Ce n'est pas simplement l'évasion, c'est plutôt un thème repris dans d'autres chansons: le chanteur transcende les problèmes linguistiques d'un pays, pour parler d'un monde auquel il aspire, "... où tous frères on s'aime les uns les autres, c'est pour ça qu'on est sur la terre..." (paroles d'une autre chanson).

Après quelques autres chansons du Charlesbois déchaîné ("... j'y suis 'dans, jusqu'aux dents..."), il termine son spectacle avec la très belle chanson "La fin du monde", alors que le jeu de lumières donne au visage du chanteur un teint horrible de bleu et de vert. Charlesbois refuse poliment toutes les demandes 'd'encore' que les spectateurs lui adressent.

Somme toute, un excellent spectacle de plus de deux heures, qui nous permet de découvrir le véritable Charlesbois, ce Charlesbois qui se révélait dans une entrevue publiée dans l'AURORE ce même vendredi, un homme très inquiet du problème de la pollution: "... dans 10 ans le problème de la pollution sera très grave... l'homme peut s'adapter, mais la faune et la flore souffriront." Charlesbois indiquait encore que d'ici un an, il aimerait se retirer pour vivre la vie d'agriculteur, ne réaliser qu'un microsillon par année, ne plus se produire sur scène.

Mais comment expliquer que, à la première, la salle soit seulement à demi-remplie de spectateurs venus écouter ce chanteur annoncé comme "américain, chanteur pop, de langue française"? Soyez-en certains, Charlesbois a déjà conquis son public parisien; mais le chanteur québécois ne devait prendre l'affiche que du 18 au 30 septembre. Tous les billets pour ces représentations ayant été retenus, il faut décidé d'ajouter trois autres spectacles avant le 18. Ce public du 14 était donc composé surtout de parisiens indécis ou simplement curieux, le grand public de Charlesbois ayant déjà retenu ses billets.

Je m'en voudrais de ne pas profiter de l'occasion pour faire un commentaire sur l'Olympia, cette salle de quelque 1,500 sièges. Elle n'est certes pas comparable à notre majestueuse Salle du Centenaire à Winnipeg, mais cette petite salle respire d'une atmosphère très intime, il y a un fort lien entre scène et salle. L'Olympia vit d'un charme tout particulier, celui de savoir que les "grands" se sont produits maintes et maintes fois sur cette scène. Par contre, on y trouve aussi une exploitation abominable, une atrocité publicitaire à y rompre tout charme; c'est que quinze minutes avant le début du spectacle et durant l'entr'acte, on déroule un écran devant le rideau, et on projette, sur ce grand écran, toute une séria d'annonces publicitaires que les spectateurs ne peuvent faire qu'avaler...

## NOTRE CATÉCHÈSE

Voulez-vous connaitre sa vraie valeur?

Alors procurez-vous la brochure de Mgr LEO BLAIS, professeur de catechese, à l'adresse ci-dessous, au prix de 0.50 sous chacune

Elle s'adresse "Aux catechetes et aux parents dans le but de les aider à exploiter ce qu'il y a de bon dans notre catechese; à remedier le plus tot et le mieux possible à ses nombreuses deficiences"

Léo Blais, Eveque-curé
C P 25
Saint-Boniface, Manitoba



# DES ACADIENS DE LOUISIANE AU FESTIVAL DU VOYAGEUR? OUI, SI VOUS LE VOULEZ

Verra-t-on des acadiens de Louisiane au Festival du Voyageur en mars? Cela n'est pas impossible, et déjà une centaine d'habitants de la localité louisianaise de Churchpoint sont prêts à faire le voyage, à deux conditions toutefois. D'abord, il faudra que des franco-manitobains soient prêts à leur rendre la pareille en se rendant à Churchpoint pour la durée du "Courir de Mardi Gras", équivalent local du Festival du Voyageur. Ensuite, il faudra que la date de la fête franco-manitobaine soit fixée après ou avant la fête de Churchpoint, pour permettre aux participants d'assister aux deux manifestations.

L'idée d'un tel échange fut lancée il y a deux ans par M. Forest qui, en tant que président de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface, avait noué des relations avec ses homologues de la Nouvelle-Orléans. Il se rendit en Louisiane et son idée rencontra un écho favorable auprès des habitants de Churchpoint, ville qui va fêter son centenaire le 29 septembre prochain.

Un écho tellement favorable, en réalité, que Kenneth Dugas, qui vend des pneus à Churchpoint et se rendait la semaine dernière à Minneapolis pour affaires, n'a pas hésité à faire 400 milles de plus pour revoir M. Forest et poser avec lui les bases d'une organisation pour l'échange souhaité.

Cependant cet échange, s'il a lieu, sera le fait des individus qui y participeront et non des comités organisateurs du Festival du Voyageur et du Mardi Gras Louisianais. MM. Forest et Dugas ont calculé qu'à condition de réunir une centaine de participants, il est possible d'abaisser le prix de l'aller et retour, Winnipeg-Churchpoint à $125 par personne en affrétant un avion "charter". Tous deux sont d'accord pour préférer un hébergement dans les familles plutôt qu'à l'hôtel, aussi bien pour réduire les frais que pour faciliter au maximum les contacts entre les envoyés des deux communautés.

M. Dugas nous a brièvement décrit les festivités de "Courir de Mardi Gras", qui semble être une fête assez grandiose et extraordinaire. En particulier, quatre cents cavaliers vont chercher dans les fermes des environs des poules ou d'autres victuailles, et les "payent" en chantant et en dansant pour les fermiers. Ensuite, on mijote un énorme "Gumbo" qui n'a rien à voir avec les alluvions boueuses de la rivière Rouge; il s'agit d'une sorte de velouté de volaille épicé aux piments. Chacun se sert à volonté dans la meilleure tradition des fêtes rurales. Il devrait bien y avoir une centaine de franco-manitobains aimant assez s'amuser pour faire le déplacement!

## "Mon Oncle Antoine" à Radio-Canada

MON ONCLE ANTOINE, un des plus beaux films jamais produits au Canada, sera présenté le samedi 29 septembre prochain, à 20 heures, à la télévision de Radio-Canada.

Produit par l'Office national du film et réalisé par Claude Jutra sur un scénario de Clément Perron, MON ONCLE ANTOINE est l'histoire bouleversante d'un adolescent qui, au cours d'une nuit tumultueuse, découvre le monde des adultes.

Acclamé partout où il est passé, MON ONCLE ANTOINE a remporté, entre autres, huit prix au Palmarès du film canadien 1971 et s'est mérité le Grand Prix (Hugo d'Or) pour le meilleur long métrage et le Hugo d'Argent pour le meilleur scénario au 7e Festival international du film de Chicago.

MON ONCLE ANTOINE est interprété par Jean Duceppe, Olivette Thibault, Jacques Gagnon, Claude Jutra, Lionel Villeneuve, Hélène Loiselle, Lyne Champagne, Monique Mercure, George Alexander, René Salvatore Catta, Jean Dubost, Roger Garand et les gens de Black Lake, au Québec. Les images sont de Michel Brault; le montage de Claude Jutra et Claire Boyer; la musique de Jean Cousineau. Le producteur est Marc Beaudet.

MON ONCLE ANTOINE, une oeuvre magnifique à voir le samedi 29 septembre prochain, à 20 heures, à la télévision de Radio-Canada.

Jacqueline St-Pierre, ONF

## $20,000 AU CERCLE MOLIÈRE

M. Joseph P. Guay, député fédéral de la circonscription de Saint-Boniface, est heureux d'annoncer que dans le cadre de programme des langues officielles, une subvention de $20,000 a été autorisée en faveur du Cercle Molière afin de défrayer une partie des coûts de fonctionnement général.

# FILMS À L'ÉCRAN

### LES COLOMBES

Film Canadien. Drame écrit et réalisé par Jean-Claude Lord avec Lise Thouin, Jean Duceppe, Jean Coutu, Julien, fils d'un avocat à l'aise qui a des visées politiques, épouse Josianne, jeune chanteuse issue d'un milieu populaire. Les ambitions professionnelles de sa femme ennuient quelque peu le jeune homme, surtout lorsqu'il s'aperçoit que son père s'y intéresse personnellement. Un oncle de Julien, Albert, assez bizarre, s'ingénie à créer des ennuis. Le tout se complique. Comment aboutira cette affaire?

Plusieurs thèmes s'entremêlent dans ce film. Cependant il faut reconnaître que la réalisation technique est valable, que les images du film sont excellentes, que les jeunes acteurs se défendent bien. Jean Coutu et Jean Duceppe sont à la hauteur de leur rôle. Par contre Jean Besré se débat vaillamment avec un rôle quasi impossible. La bande sonore offre de belles qualités.

En somme Les Colombes est un film ambitieux mais inégal. Il présente une dénonciation de la corruption à divers niveaux de la société.

Vu quelques scènes assez osées et déplacées le film est classifié "Parental Guidance".

### ÉTAT DE SIÈGE

Drame social réalisé par Costa-Gavras avec Yves Montand.

Dans un pays d'Amérique du Sud, des rebelles ont enlevé un fonctionnaire américain, Santore, en même temps qu'un diplomate brésilien. Interrogé par ses ravisseurs, Santore est accusé d'avoir, sous couvert d'une organisation d'aide à l'étranger, formé les policiers du pays à des méthodes de répression et de torture. Les exigences des terroristes auprès du gouvernement pour la libération des otages n'ayant pas été remplies, qu'arrivera-t-il à Santore?

S'inspirant d'un incident authentique, Costa-Gavras a réalisé un autre film qui invite à la réflexion politique. L'approche documentaire de certaines parties ajoute à l'efficacité du suspense assuré par un montage habilement concerté. Les problèmes exposés sont bien parfois quelque peu simplifiés, mais l'ensemble suscite un intérêt constant et même passionnant. Yves Montand et ses partenaires jouent avec sobriété et conviction.

Ce film habilement réalisé, centré sur un attentat terroriste exposé, non sans partisannerie, les problèmes politiques relatifs à l'influence des Etats-Unis dans certains pays d'Amérique latine. Des scènes de torture ou de violence font partie de l'exposé des faits.





## Réunion des Gais Manitobains, le 29 septembre.

Les Gais Manitobains lancent une invitation spéciale à toutes personnes de langue française intéressées à promouvoir la culture et la langue par la danse, à se joindre à eux.

Le 29 septembre, à 19h30 aura lieu, au gymnase du Centre Franco-Manitobain, une réunion d'information ainsi qu'un exposé des activités entrevues pour l'année 73-74.

- La formation de meneurs et de meneuses de danse par des ateliers, des sessions de ballet, de jazz, de 'ballroom', et d'expression corporelle.
- Une grosse soirée BOUM à la mi-novembre et enfin, L'Atelier-Octobre, une fin de semaine de danse avec participation de professeurs québécois et tous les gens de la province qui seraient intéressés à s'y rendre.

Nous envisageons donc une année formidable.

Vous pourrez vous procurer des formules d'inscription à la réunion même, car nous espérons recruter plusieurs nouveaux membres.

Venez tous pour danser, pour sourire et pour vous amuser avec nous, les Gais Manitobains.

les gais manitobains

# Le Cent Nons lance sa saison d'activités

Le 100 NONS est un organisme culturel franco-manitobain qui effectue depuis six ans une diffusion dynamique de la chanson française. Créé en 1967 afin de répondre aux besoins d'une jeunesse qui s'intéressait de plus en plus à la boîte à chansons, le 100 NONS était à ses débuts un local où les jeunes francophones se rencontraient pour chanter ou entendre la chanson française. Il est né de l'intérêt d'une centaine de personnes qui toutes préconisaient le 100 NONS comme étant un moyen d'enrichir la vie française au Manitoba et de permettre à la jeunesse franco-manitobaine de participer d'une façon active à leur culture soit comme musiciens, interprètes, compositeurs, techniciens, administrateurs, publicistes, etc. Les cadres du 100 NONS se sont élargis au même rythme qu'il donnait aux jeunes talents francophones une formation valable. C'est ainsi qu'est né un organisme d'envergure provinciale qui effectue de la diffusion et de l'animation culturelle. Le 100 NONS est dynamique et demeure ouvert à tous les jeunes désireux d'y participer. Le 100 NONS offre aux francophones de tous âges et de toutes régions des spectacles de qualité.

La saison 1972-1973 a connu beaucoup de succès; jamais depuis sa création le 100 NONS n'a reçu autant de jeunes participants. Notre politique de laisser aux jeunes l'initiative d'organisation a sans doute contribué au succès.

Les projets réalisés par le 100 NONS pendant sa dernière saison furent nombreux et répondirent aux besoins exprimés par la jeunesse franco-manitobaine et la population en général.

Puisque le local qui avait servi dès ses débuts s'avérait trop petit pour répondre aux nouveaux besoins le 100 NONS en septembre 1972 a obtenu un nouveau local beaucoup plus grand au Centre Culturel de Saint-Boniface. Tout dernièrement devant les besoins toujours croissants, nous faisions l'acquisition d'un autre nouveau local (salle 105), celui-ci pour fin de répétitions et ateliers techniques. Soulignons également que le bureau du 100 NONS est maintenant déménagé au premier étage, dans la salle 107, regroupant ainsi tous les locaux du 100 NONS du côté nord du premier étage.

Ces nouvelles accommodations donnent le loisir de répéter deux spectacles à la fois et permettra donc au 100 NONS de doubler et même tripler ses activités. Nous prenons à coeur le désir de nos spectateurs et des artistes franco-manitobains de vouloir vivre de plus en plus leur culture.

Pour le début de la saison (octobre, novembre, et décembre) nous allons remplacer de plus en plus les soirées libres au centre par diverses activités dans la salle du 100 NONS. Il faut que les gens prennent l'habitude de venir au 100 NONS qu'ils y viennent sans nécessairement savoir qui va chanter ou qui va jouer, mais plutôt savoir que c'est toujours ouvert, que le divertissement est de qualité et que c'est un lieu chaleureux de rencontre pour les amis ou pour se faire des amis.

La saison débutera donc en la fin de semaine des 12, 13 et 14 octobre — vendredi et dimanche, spectacle au 100 NONS, et samedi 13 octobre, le grand gala au Collège St-Boniface. Pour commencer la soirée, à 20h30 aura lieu le spectacle dans la salle académique. Les artistes: Joanne Gosselin, Louise Mousseau, Mona Gauthier, Michel Boucher et Gérard Jean (Ziz) sauront sans aucun doute divertir les spectateurs. Vers 10h15, les invités descendront dans le gymnase pour le grand bal et la tenue de soirée sera de rigueur. De nombreux prix d'entrée seront tirés et les danseurs (les autres aussi) pourront se rafraîchir le gosier au bar.

Les autres grands spectacles du 100 NONS se tiendront les fins de semaine: les 9, 10 et 11 novembre, les 7, 8 et 9 décembre et les 28, 29 et 30 décembre. Comme l'année dernière, les soirées-cabaret prendront place tous les samedis des grands spectacles.

Le 100 NONS a également contracté avec le Club La Vérendrye une série de spectacles-animation qui seront presentés tous les mercredis à partir du 17 octobre. Il s'agit de spectacles du genre cabaret à base de participation avec l'auditoire... chansons à répondre, gags, farces et animation générale "pour mouiller le gosier".

L'an dernier, le comité de discothèque lança une nouvelle formule de soirées appelées "Bouche Trou". Malheureusement, cette saison, il sera impossible de poursuivre cette même formule. La raison en est qu'un organisme ne peut pas obtenir plus de 12 permis par année (loi provinciale sur la régie des boissons alcoolisées).

Ce sera les "café Bouche Trou" qui combleront les espaces libres au 100 NONS. Pendant la préparation d'un grand spectacle, ces "cafés Bouche Trou" permettront aux spectateurs de venir apprécier des mini-spectacles. Le divertissement, qui sera continuel de 20h30 à 24h00, variera entre un ou quelques chanteurs ainsi que des débutants, de la musique d'ambiance, expositions d'art, courts-métrages, diapositives, assiettes froides à manger, pizzas, soupe aux pois, boissons gazeuses, thé et/ou café.



Le 100 NONS va intensifier son travail comme imprésario avec certains groupes ou artistes individuels. Le 3 novembre, le 100 NONS accueillera sous ses parachutes (d'ailleurs toute l'équipe vient en avion) les lauréats '72 du "Festival de Granby". Il s'agit de Carol Robert et Claudette Gagnon. Nous attendons également une réponse définitive sous peu concernant une fin de semaine de spectacle (30 novembre, 1er et 2 décembre) avec Christine Lebel, qui avait donné un spectacle au Centre Culturel lors de Folklorama '72.

Les "Louis Boys" prendront la scène à la fin de décembre (28, 29 et 30 décembre) et les minutieux "Clé du Sol" ont déjà commencé à préparer leur spectacle pour le mois de mars '74. Le seul problème à ce propos est que l'on ne sait pas encore où on sera installé à partir de janvier, soit au nouveau centre (CCFM), soit ailleurs.

De toute façon, il faut réaliser qu'il y aura déjà beaucoup d'activités jusqu'à la fin décembre et que, pour que tout se déroule avec succès, le 100 NONS a besoin des idées et de la participation des jeunes. A nouveau, on lance une invitation aux jeunes (de 14 à 50 ans) pour travailler sur les différents comités — technique, décors, publicité, finances, discothèque (café Bouche Trou), cantine, bar, serveurs/serveuses, réception (à la porte) et conciergerie.

Si vous êtes intéressés, entrez en communication, par courrier ou par téléphone avec

le 100 NONS
345, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface, Man.

Tél.: 247-4279.

Nous espérons vous recevoir bientôt au 100 NONS.

Louis Dubé
Directeur Général

# programme d'automne

## octobre

- Ven. 12 Spectacle Gala du 100 NONS
- Sam. 13 Grand Gala au Collège de Saint-Boniface — Spectacle dans la salle académique suivi d'un grand bal dans le gymnase
- Dim. 14 Spectacle Gala du 100 NONS
- Merc 17 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- 19, 20 et 21 Possibilité d'une tournée à l'extérieur
- Merc. 24 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- 26, 27 et [illegible] Café "Bouche Trou" et possibilité d'une tournée
- Merc 31 Spectacle-animation au Club La Vérendrye

## novembre

- Ven. 2 Café "Bouche Trou" et possibilité d'une tournée
- Sam. 3 Spectacle "des gagnants du Festival de Granby" : Carol Robert et Claudette Gagnon
- Dim. 4 Possibilité d'une tournée
- Merc. 7 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- Ven. 9 Spectacle du 100 NONS
- Sam. 10 "Cabaret" du 100 NONS
- Dim. 11 Spectacle du 100 NONS
- Mer. 14 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- 16, 17 et 18 Possibilité d'une tournée
- Merc. 21 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- 23, 24 et 25 Café "Bouche Trou" et possibilité d'une tournée
- Merc. 28 Spectacle-animation au Club La Vérendrye

## décembre

- Ven. 30 / 1 et 2 Spectacle au 100 NONS (Christine Lebel, artiste du Québec) et possibilité d'une tournée
- Merc 5 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- Ven. 7 Spectacle du 100 NONS
- Sam. 8 Cabaret du 100 NONS
- Dim. 9 Spectacle du 100 NONS
- Merc. 12 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- 14, 15 et 16 Café "Bouche Trou" et possibilité d'une tournée
- Merc. 19 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- Ven. 21 "Bouche Trou" de Noël pour les enfants
- Merc. 26 Spectacle-animation au Club La Vérendrye
- Ven. 28 Spectacle "Louis Boys"
- Sam. 29 Cabaret "Louis Boys"
- Dim. 30 Spectacle "Louis Boys"

# le 100 nons

## 75e ANNIVERSAIRE (suite de la page 9)

ligieuses auprès des victimes de l'épidémie; cours de médecine pratique offert au public, à l'Académie. – Consécration des élèves au Sacré-Coeur, avant le départ pour les vacances. – Fondation d'une association d'anciennes élèves qui deviendra la chère Amicale Marie-Rose. – Décès de Soeur Marie-Zélia. – Cours pédagogique donnés par M. l'abbé J.-Ad. Sabourin et le Père L. Péalapra, O.M.I., aux normaliennes qui doivent suivre les classes neutres de l'Ecole Normale de Winnipeg. – Incendie de l'Ecole Provencher; à la demande de Monseigneur les garçons viennent en classes à l'Académie Saint-Joseph le matin, tandis que nos filles ont leurs cours l'après-midi. – Deux religieuses reçoivent le titre de bachelières-ès-arts: SS. Luc d'Antioche et Agathe-de-Sicile, 1923. – Premier concours de français organisé par l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, beaux succès de nos élèves, entre autres, prix de $100. à Annette Dumouchel en 12e année. – En plus des inspecteurs anglais, il y a maintenant un "visiteur français" qui vient examiner les classes bilingues.

***************

Ainsi se déroutent les années, marquées des mêmes ou de semblables jalons: arrivées et départs; concerts, festivals, fêtes et réceptions; événements religieux, patriotiques, familiaux ou sociaux; luttes scolaires, congrès et cours pédagogiques, couronnement de la Reine de mai et des finissantes; examens, prix et diplômes de français, de musique et de catéchisme, etc. Chaque fois ce sont de nouveaux noms, de nouvelles héroïnes, de nouvelles circonstances. Mais comme il est impossible de tout dire on ne peut guère qu'esquisser les lignes majeures de l'oeuvre qui va toujours grandissant, animant, génération après génération, des milliers de jeunes filles, les futures mamans de demain.

Soufflons un peu sur la cendre et ranimons les souvenirs évoqués... Revoyons par la pensée

– les salles de classe décorées avec tant de goût, d'art et de perfection; – la ruche bourdonnante d'activité et de bruit qu'était le cours commercial animé de sa "reine" qu'on eût cru immortelle : S. Marie-Bibiane;

– les banquets annuels offerts aux commissaires et aux hauts dignitaires du Ministère de l'Education sous la direction de l'efficace S. Alice-de-Jésus, aidée de son bras droit, S. Eva-Marie; – les toujours distingués couronnements des finissantes, rendus inoubliables grâce au département musical et à l'habile direction du chant par S. Marie-du-Saint-Esprit; – les divers concours auxquels vous avez pris part, un jour ou l'autre: français, catéchisme, diction, art dramatique, concours oratoire, rédaction, dessin, musique, le festival de la Bonne Chanson, etc; les divers mouvements d'Action Catholique : J.E.C., Y.C.S., Guides, croisées et croisillons, Enfants de Marie, Légion de Marie, les campagnes étudiantes; les journées de la Doctrine chrétienne, des retraites annuelles, des premiers vendredis du mois, des Quarante-Heures, de la Fête-Dieu; la suite des semaines de l'Education, des visites des parents, des concerts de Noël, des soirées patriotiques lors de la distribution des prix de l'A.E.C.F.M., du thé des Universitaires, des réunions annuelles de l'Amicale Marie-Rose, de la fête de Dollard et des pique-niques de classes; des divers aumôniers parmi lesquels les abbés Léo Blais, Stanislas Gauvin, Marcel Dacquay, Lucien Roy et le Pèr Jean Zabotti, pour n'en nommer que quelques-uns; – les inspecteurs anglais: MM. Young, Herriot, Moore, Muller et Denham; les visiteurs français: l'abbé J.-Ad. Sabourin, d'Eschambault, les PP. Bourque, Faure, Belcourt et Ramaekers; – les joyeuses célébrations marquant à la fois le cinquantenaire de notre arrivée à Saint-Boniface et le jubilé d'or de vie religieuse de Soeur Luc d'Antioche qui avait été, sans contredit, l'un des solides piliers de notre oeuvre; – l'Académie qui, le 19 mars 1929, devient Institut Collégial, et qui le 3 juin 1930, est affilié à l'Université du Manitoba, comme section féminine du Collège Saint-Boniface; – pensons à la Plage Albert, et aux quinzaines passées là-bas tantôt avec les Guides, tantôt avec les Jeannettes, ou avec des fillettes de tous âges; – n'oublions pas la fameuse inondation de 1950 qui réussit à fermer les portes de l'Académie et qui vit transformer ses classes en salles d'accueil aux évacués d'un peu partout; – puis à l'ouverture de l'Ecole Marion; la vaste Academie s'avérant impuissante à loger plus longtemps près de 2000 élèves et maîtresses; les plus jeunes, de la 1ère à la 8e année doivent essaimer sous un nouveau toit; – et encore, quoique plus récemment, la participation des élèves à des programmes à CKSB, A REACH FOR THE TOP, à des concours publics de bon langage et de lecture française, à des sessions d'une mini-O.N.U., à des Ciné-Clubs. Avant de terminer rappelons les fructueuses années sous la sage direction de Soeur Arthur-Marie, de 1941 à 1954, et celle de Soeur Louis-des-Anges, de 1954 à 1962; mentionnons encore les diverses classes de Soeur Marie-Diomède – rien à son épreuve! et pour chanter comme le Père Caron (lors du 60e anniversaire de profession religieuse de notre regrettée soeur): "Elle en as-tu bouché des trous... Elle est en or, elle est en or!". – Qui ne se rappelle, avec le sourire, mais aussi avec une cordiale appréciation ses classes de mathématiques en 12e année ("If 3zx's equals to Y..."). – Enfin le 13 juin 1967 la vénérable academie voit s'opérer ce qu'on prévoyait depuis longtemps: ses classes se ferment, ...ses élèves fréquenteront à l'avenir l'Institut Collégial Louis Riel... Mais si c'est la fin de "l'école des filles", les Soeurs S.N.J.M., continuent à oeuvrer de côté et d'autre dans Saint-Boniface et en banlieue: on les retrouve un peu partout, toujours "à l'oeuvre et à l'épreuve".

Vous voulez savoir où? Vous voulez partager d'autres souvenirs que ceux évoqués ici? Nous ne demandons pas mieux! Nous vous attendons les bras ouverts – les portes ouvertes.

Quand? – le 27 octobre prochain;

Où? – à la Cathédrale Saint-Boniface pour une célébration d'action de grâce à 15h, suivie d'une rencontre amicale à l'Académie; là, vous pourrez revoir vos amies et rappeler des souvenirs.

Et soi dit en passant, tout cela est un avant-goût de ce à quoi les Soeurs S.N.J.M. vous invitent déjà à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Manitoba en 1974. l'on vous en reparlera...

Helene Chaput, s.n.j.m.

# SPORTS

# DANIEL POULIN

## COMPLEXE SPORTIF DE $4.1 MILLIONS À ST-BONIFACE

L'équipe de Hockey les Mohawks de St-Boniface se propose de construire un complexe sportif de 170,000 pieds carrés, logeant une arène de 6,000 sièges, mais pouvant éventuellement accommoder 10,000 personnes un rond de curling avec 8 pistes, trois petites arènes munies de glace artificielle pouvant servir à l'année longue et un auditorium.

Ce projet conçu comme projet centenaire de la Ville de Winnipeg pourrait commencer dès janvier. M. Aimé Allaire, gérant des Mohawks depuis 6 ans, nous a dit qu'il espérait avoir des octrois dans le cadre du programme des travaux d'hiver (P.E.P.) et ainsi défrayer en partie le coût de la main d'oeuvre." En plus de vouloir approcher la Ville et la Loterie provinciale pour de l'aide financière, nous comptons sur une participation fédérale-provinciale d'environ 2 millions de dollars pour défrayer le coût de ce complexe qui se fixera à 4.1 millions."



M. Aimé Allaire, gérant des Mohawks de St Boniface, tenant la maquette du complexe sportif

Le besoin d'autres arènes se fait sentir de plus en plus. Présentement les Mohawks doivent s'exercer à 10h30 du soir. Cet été il manquait des facilités pour répondre à toutes les demandes des écoles de hockey. Déjà, la construction n'étant pas commencée, les demandes reçues garantiraient la location à 60%.

Mais ce complexe ne servira pas uniquement pour les sports d'hiver. L'été on pourra tenir des compétitions d'athlétisme, des exhibitions de tous genres, des cirques, etc. Près de 12 acres de terrain sont nécessaires. Deux sites possibles: le parc Whittier et le terrain à l'angle Provencher et Des Meurons.

Ce complexe, qui pourrait ouvrir ses portes en 1974, ne porte pas encore de nom, et l'on pense à organiser un concours sous peu pour y trouver un nom significatif et original. Lorsqu'il sera complété, 15 personnes y travailleront à plein temps et près de 80 autres seront employées à temps partiel.

Les Mohawks commenceront leur 7e saison au début d'octobre. Dans leur six ans d'existence, ils se sont rendus 5 fois à la coupe Allen, représentant l'Ouest canadien. Cette année, l'équipe se rendra en Suède, du 25 décembre au 10 janvier pour prendre part au tournoi Expolaris. Elle representera le Canada. La Russie, la Finlande et la Suède y participeront. La dernière équipe manitobaine à être choisie pour participer à un tournoi international, ce fut l'équipe Winnipeg-Maroons en 1961.

Il aura donc fallu attendre des siècles pour démontrer une fois pour toutes, incontestablement, que la femme est non seulement l'égale de l'homme, mais qu'elle lui est superieure de plusieurs longueurs. Billie Jean King, déjà historiquement célèbre par ses victoires répétées au tennis féminin, vient de passer au rang des grandes (grands? ) de l'humanité, grâce à la leçon qu'elle a servie au superman Bobby Riggs et, partant, à l'ensemble des mâles en mal de supériorité. Riggs a tellement mordu la poussière que Billie Jean pourrait le piétiner sans qu'il sente le bout de ses petons. Les jeux sont faits: passons a autre chose.

Mais voila! Quel sera cet autre chose? Que reste-t-il au mouvement de libération de la femme? C'est un fichu probleme pour celles qui se veulent les protectrices de leur espece, car elles ne peuvent plus reclamer cette egalite des sexes en laquelle elles croient tant. Elles se doivent plus que jamais maintenant de proteger leur superiorité, dûremant acquise il faut bien le dire.

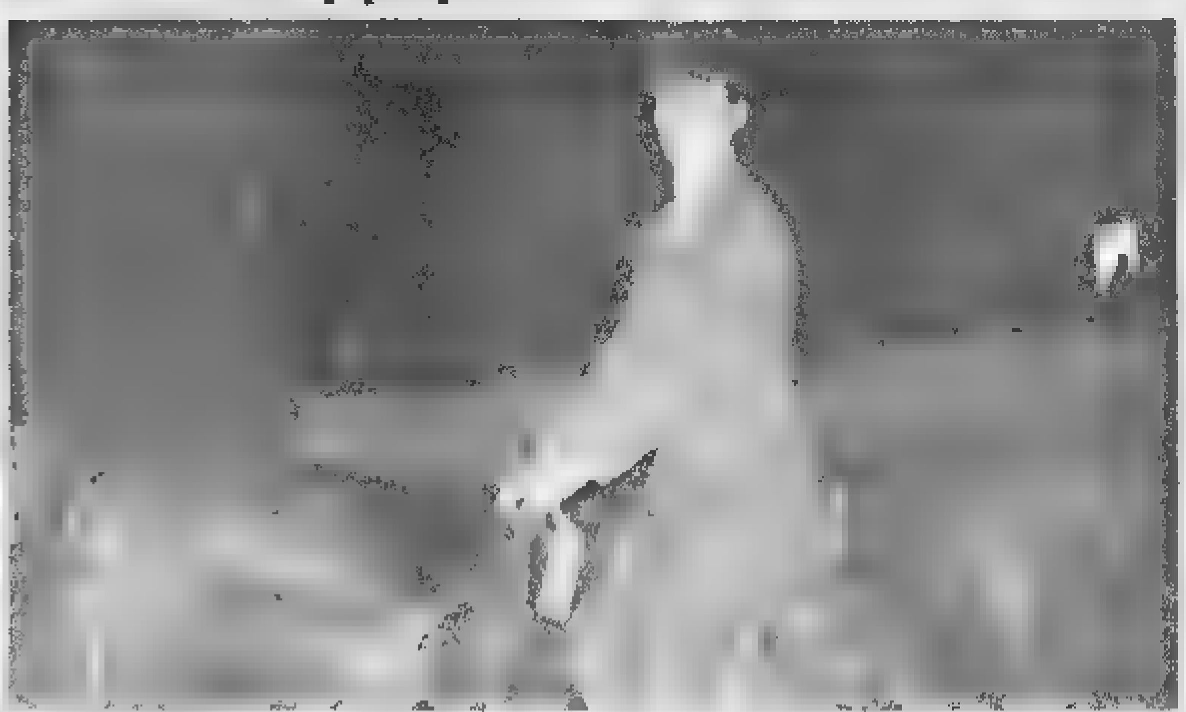
Combien d'autres batailles faudra-t-il mettre sur pied? Car la guerre, d'amicale qu'elle était, devient plus qu'impérieuse. Tenons-nous bien: les femmes s'en viennent! Lise Payette n'a-t-elle pas garde les buts des Canadiens l'an dernier? Les Baillargeon n'ont-ils pas une soeur qui lutte, et drôlement bien? Et que dire de cette gazelle russe qui bat tous les records au lancer du poids et qui souleve l'admiration de tous ses compatriotes? Que dis-je, les femmes s'en viennent! Elles sont là, si pres de nous, que l'on ne sait plus les voir, les deviner. On ne sait même plus ce qui se prépare, ce qu'elles mijotent. Bon Dieu! Vite, messieurs, redressons-nous; courons nous premunir et equipons-nous d'un bouclier thermique!

Et n'allons surtout pas empêcher les femmes de nous provoquer en duels de toutes sortes. Imaginez un peu les millions de petites Billie Jean qui n'attendaient que ce moment pour crier vengeance, pour rattraper le temps perdu en somme.

C'que j'ai hâte d'avoir cinquante-cinq ans!

## Concours hippique à Lorette





Le 3e concours de l'Association Hippique de l'Ouest canadien s'est déroulé en fin de semaine à Lorette. Plus de 125 chevaux ont concouru aux differentes épreuves. Mlle Suzanne Cocklam sur le cheval King C. Reed a gagné la compétition "English Pleasure", compétition ouverte qui met à la fois à l'épreuve la qualité du cheval et la performance du cavalier.

# Nécrologie

**Mme Adèle GAGNON**

Le 9 septembre 1973, à la Providence Ste-Thérèse d'Otterburne, est décédée à l'âge de 93 ans et 10 mois Mme Adèle Gagnon, née Thibeault, épouse de feu Josué Gagnon.

Les funérailles eurent lieu à St-Adolphe et la messe était concélébrée par M. l'abbé Choiselat, les RR.PP. Adeodat Gagnon, cousin et aumônier de la Providence Ste-Thérèse, et St-Denis, curé d'Otterburne.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Joseph-Marie, Gérard et Roland Fontaine, Aurèle Jean et Maurice Gagnon. La quête fut faite par Paul-Emile Gagnon et Jean-Charles Fontaine.

Elle laisse dans le deuil un fils, François, du Foyer St-Norbert, une fille, Mme Adèle Fontaine du Columbus Manor, Saint-Boniface, 15 petits-enfants, 48 arrière-petits-enfants et 3 arrière-petites-filles.

Les familles Gagnon et Fontaine désirent remercier tous les parents et amis qui ont témoigné de la sympathie par leur présence aux funérailles soit par offrandes de messes ou de fleurs à l'occasion de leur deuil.

Un merci spécial aux religieuses et aux gardes-malades de la Providence Ste-Thérèse qui se sont dévouées sans compter à son chevet durant sa maladie, merci aussi à l'organiste et à tous ceux qui ont participé au chant, aux Dames de la Ligue Catholique qui ont servi le goûter après la messe.

Mme Adèle Gagnon est née à Ste-Angèle de Mirier, comté de Matane, Qué. Elle est venue s'établir à St-Adolphe, Manitoba, avec son mari et ses trois enfants, le 21 janvier 1920, où elle y est restée une partie de sa vie, alors qu'en 1956, elle alla demeurer à la Providence Ste-Thérèse d'Otterburne. Un fils, Joseph-J. la précéda dans la tombe en 1963.

Maintenant elle repose près de son mari dans le lot de famille à St-Adolphe où l'enterrement eut lieu, mercredi le 12 septembre à 7h du soir.

Remercions le Seigneur pour toutes ses bontés envers elle et du haut du ciel, face à face avec son Créateur, demandons-lui qu'elle intercède pour nous tous ici-bas.

Ne l'oublions pas dans nos prières.

**M. Joseph GOSSELIN**

Mardi, le 28 août 1973, à l'hôpital Saint-Boniface, est décédé M. Joseph Gosselin âgé de 61 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Madeleine, et une fille, Odile (Mme J. King) ainsi que trois soeurs, Mme F. Feuillâtre (Marguerite), Mme J. Rémillard, (Jeanne d'Arc) et Mme A. Maynard (Marie-Louise) et six frères, Jean, Gustave, Antoine, Ovila, Adrien et Victor.

Le défunt était employé pendant 26 ans par Westeel Rosco. Il était aussi membre des Fils Natifs du Canada.

Les funérailles eurent lieu le 31 août à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les porteurs étaient six neveux de M. Gosselin: Gilles Gosselin, Lévis Gosselin, Marcel Gosselin, Charles Maynard, David Gosselin et Bernard Remillard. M. Wilfrid Gosselin lut l'épître.

La famille de M. Gosselin remercie tous les parents et amis qui ont témoigné leur sincères sympathies en ce temps de chagrin.







Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant (I Corinthiens, ch 13, v. 11)









# MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 45

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

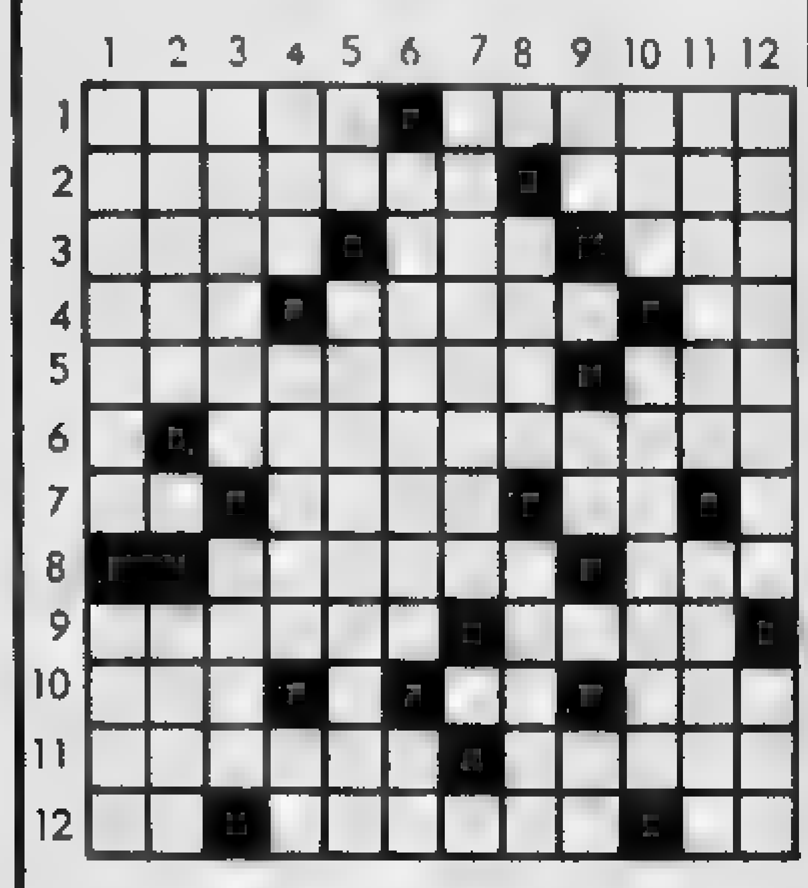
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5 00.

Nom - ..........................................

Adresse - ..........................................

Code postal - ..........................................



HORIZONTAL

1 Nom donné aux prêtres par les chrétiens du Levant. Plus petite commune mesure.
2 Minerai qui contient de l'alumine. Action de s'élancer.
3 Petit orifice d'une glande. Possèdent. Du verbe mettre.
4 Roi de Juda. Distinct, différent. Senior
5 Fleuve de Sibérie. Dans la rose des vents
6 Petites planètes seulement visibles au moyen d'instruments d'optique puissants
7 Term. d'inf. Du verbe taire. Nég.
8 Rivière de l'Inde et du Pakistan. Brin long.
9 Demeurée inutile. Nom poétique de l'arc-en-ciel
10 Terre entourée d'eau. Conj. Ville des Pays-Bas
11 Moindre, plus petit. Planète que nous habitons
12 Éminence. Etre ndre. Pron. pers.

VERTICAL

1 - Diastase du latex du papayer. Comédie où l'acteur représente les gestes et l'action
2 Poisson voisin de la sardine. Registre [illegible] de Paris de 1254 à 1318
3 [illegible]
4 [illegible]
5 [illegible]
6 [illegible]
7 [illegible]
8 [illegible]
9 [illegible]
10 [illegible]
11 [illegible]
12 [illegible]

## Des prêtres s'interrogent sur leur accueil à l'évangile.

Il est tout normal que les prêtres se préoccupent d'évangélisation. Mais si on les invite à examiner les problèmes de l'évangélisation du monde contemporain, on peut s'étonner de les voir retourner la question sur eux-mêmes et commencer par se demander: "Avant d'interroger le monde, pourquoi ne pas nous interroger nous-mêmes? Qu'en est-il de notre propre accueil à l'Evangile? Nous laissons-nous évangéliser?"

C'est ce qui s'est produit la semaine dernière les 17 et 18 septembre, lors d'une rencontre du Conseil Presbytéral de St-Boniface à la Trappe de Saint-Norbert. Douze des quatorze membres du Conseil Presbytéral s'étaient réunis avec Mgr Antoine Hacault, coadjuteur de St-Boniface, pour réfléchir dans le calme et la prière sur un document de travail que le Vatican a envoyé aux conférences épiscopales en vue de préparer le prochain Synode des Evêques qui se tiendra à Rome en 1974. Ce document est intitulé: "L'évangélisation du monde contemporain".

Présentement ce document dans une lettre adressée aux prêtres de leur diocèse, le 15 août dernier, Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et son coadjuteur, Mgr Hacault n'hésitaient pas à déclarer: "Dans l'humilité et la confiance nous osons nous interroger sur l'efficacité de notre tâche d'évangélisation dans l'Eglise diocésaine. En union avec toute l'Eglise, c'est sans doute l'occasion unique pour nous tous de voir avec quel mordant nos méthodes pastorales rejoignent les exigences spirituelles de l'homme contemporain."

Donc, pour le Conseil Presbytéral, "il ne s'agissait plus de discuter au plan theorique et au niveau idéaliste, écrit le président du Conseil, l'abbé Noël Delaquis, dans un compte-rendu envoyé au clergé de Saint-Boniface; (il s'agissait) de s'interroger au plan pratique et existentiel, d'une façon personnelle et vitale".

"Dans l'humilité, ajoute l'abbé Delaquis, les prêtres ont osé se demander s'ils étaient évangélisés."

En guise de conclusion à ses deux jours de réflexion le Conseil Presbytéral exprima un souhait qu'il présenta sous forme de résolution: "Que l'ensemble des prêtres, dans la prière et la réflexion commune, se laissent interroger par cette question fondamentale de l'évangélisation."

Le Conseil Presbytéral est un organisme consultatif qui réunit autour des évêques de St-Boniface les représentants du clergé. Ceux-ci assistent les évêques dans le gouvernement du diocèse.

Le Conseil se compose présentement de quatorze membres, dont douze élus par les prêtres: les abbés Valtier Beaulieu, de Swan Lake; Bernard Bélanger, de St-Norbert, Lionel Bouvier, de St-Pierre; Robert Campeau, du Petit Séminaire; Léo Couture, de la Basilique-Cathédrale; Eugène Hébert, de Powerview; Albert Fréchette, de Ste-Bernadette; Maurice Dionne, C.SS.R., de Ste-Anne; Victor Bilodeau, O.M.I., de Letellier; John Sajewicz, de East Selkirk, Raymond Baudry, de St. Gerard's; --Maurice Leniset-Bernier, des SS.-Martyrs-Canadiens; Odilon Larochelle, du Centre de Pastorale. M. Céleste Muller, de St-Boniface, en est le secrétaire.

A noter que les abbes Leo Couture et John Sajewicz ne purent assister aux deux journées de rencontre à la Trappe de St-Norbert.




MARDI 22 SEPTEMBRE 1913

### "EXPANSION COLONIALE"

L'UNIVERSE du 5 septembre dernier nous apporte un second article sur les choses canadiennes-françaises...

S'appuyant sur un article de l'ACTION SOCIALE, du 31 juillet dernier, le correspondant de l'UNIVERSE traite de "l'expansion coloniale" des Canadiens-français, en d'autres termes de leur émigration hors des frontières du Quebec, château fort et source de la race. Ce qui a surtout attiré l'attention du collaborateur de l'UNIVERSE ... c'est le changement d'idées... chez le clergé de la province de Québec, jusqu'ici opposé à l'émigration des Canadiens-français aux Etats-Unis – en quoi il a pleinement raison – mais encore dans l'Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

On reconnaît aujourd'hui que la campagne menée dans Québec par Tardivel contre l'émigration des Canadiens-français dans l'Ouest fut une erreur... Aujourd'hui on se rend compte facilement de quel poids eut pesé dans la décision de nos gouvernants l'émigration québécoise si elle se fut dirigée vers nos plaines au lieu des Etats-Unis. Nous n'aurions point vu l'abolition des écoles séparées et de l'usage de la langue française...

### CAISSES POPULAIRES

Elle existe depuis le 21 août 1911.

Deux ans d'existence! Personne n'osait la croire viable à ce point. Son humble origine n'a rien de remarquable. C'est son orgueil de se croire la première fondation de ce genre, au Manitoba.

L'idee en vint à peu près en même temps à deux citoyens de St-Jean-Baptiste...

Durant ces deux premières annees d'opération, la C.D. (Caisse Desjardins) de St-Jean-Baptiste a fait 43 prêts s'élevant en tout au montant de $5,051.45...

Un des premiers soins de la C.D. de St-Jean-Baptiste a ete d'établir l'Epargne du Sou dans les six ecoles de la paroisse. Ces petits, surtout ceux du village, ont compris l'importance de la (caisse), et dans le cours des deux annees scolaires, ils ont pu accumuler leurs petites épargnes sou par sou, jusqu'au montant bien respectable de $320.43...

### DANS QUEBEC ET ONTARIO

Une declaration de M. Samuel Genest, président de la commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, a fourni à l'ORANGE SENTINEL l'occasion d'une nouvelle crise contre l'enseignement du français dans l'Ontario. M. Genest a adressé au directeur de l'ORANGE SENTINEL une lettre où il établit un intéressant parallèle entre le traitement accordé à la minorité protestante dans Quebec et celui accordé à la minorité catholique dans l'Ontario...

### LA FAMEUSE CIRCULAIRE 17

Le gouvernement d'Ontario vient de promulguer une seconde circulaire 17.

Toute la presse anti-française y compris la PATRIE, le Montréal soutient que cette seconde circulaire ne laisse prise à a [illegible] tique de la part des Canadiens-français. Elle blâme de plus le gouvernement de ne pas supprimer radicalement l'enseignement du français...

P.S. suite de la page 11

"Gypsy", comedie musicale. "Gypsy", mettant en vedette Angela Lansbury, m'offra une soiree bien divertissante. Comme toutes comedies musicales, l'intrigue est mince, mais les chansons sont entraînantes. Angela Lansbury, dans le rôle principal, fit preuve de ses talents de comédienne et de chanteuse. Son énergie semble être inepuisable. Elle s'est surpassée dans la chanson "Rose's Turn".

"Jesus Christ Superstar", opera rock de Rice et Weber. Bien que je ne connaisse la production de New York qu'en photos, je m'attendais un peu a voir une production aussi elaboree. Mais la version de Londres est beaucoup plus simple, tout en étant une tres bonne production. On se servit de plusieurs "gimmiks", mais toujours pour de bons effets: un plancher de verre opaque illumine de dessous en diverses couleurs; des estrades mobiles, sortant du plancher; le Christ "crucifie" sur une croix invisible à une quinzaine de pieds au-dessus de la scene couverte d'un brouillard. Musicalement, cette production était presqu'aussi bonne que la version originale sur disques, chose plus impressionnante si on considere qu'on se sert d'un orchestre, d'un groupe rock, d'instruments electroniques et de micros pour les chanteurs.

"Athony and Cleopatra" de Shakespeare. Le role de Cleopatre etait tenu par Janet Suzman (qui jouait l'impératrice dans le film recent "Nicholas and Alexandra"). Elle a joue superbement cette reine egyptienne, sensuelle et rusee. Les costumes traditionnels de l'epoque etaient impressionnants. Les decors n'etaient que d'immenses tentes de tissus legers qui definissaient les lieux du jeu.

"Romeo and Juliet" de Shakespeare. Cette production, que j'ai vue a Stratford-on-Avon, m'a beaucoup deçu. D'abord il y avait les costumes (de Farrah) qui etaient surtout en cuivre avec accessoires en metal. On se lasse vite de voir de tels costumes. Aussi, il y avait le "decor": un echaffaudage de construction. Sur une scene presque nue, en costumes froids, les comediens ont fait de leur mieux pour mettre de la vie dans cette piece si tragique et un peu trop longue. Romeo etait joue par Timothy Dalton (qui jouait Heatchcliff dans une version recente de "Wuthering Heights") et Estelle Kohler etait Juliette. Ils n'ont pas du tout reussi à m'emouvoir sauf à la fin alors qu'ils etaient morts — de fatigue.

"Swan Lake". Surement, le point culminant de mon "pelerinage" theâtral à Londres etait la representation de "Swan Lake" par le Royal Ballet au Royal Opera House, Covent Garden. Les decors etaient magnifiques (le rideau du quatrieme acte ouvre sur la scene dans une nuee), les costumes de grande richesse et les danseurs excellents. Deanne Bergsma dansait Odette-Odile et Donald Macleary, Siegfried. Les deux etaient d'une beauté exceptionnelle.

Il est difficile, même impossible de transmettre l'emotion que l'on ressent en voyant ces vedettes et ces excellents spectacles sur scene. Mais, j'espere que ces quelques lignes sur ces spectacles ont pu vous donner autant de plaisir a les lire que moi j'en ai eu a vous les ecrire.







# Le Petit Coin

*Ohé les amis! Venez, allons pour un dernier pique-nique. Bye, Bicolo*



## COURRIER DE BICOLO

Cher Bicolo

Bonjour! Merci beaucoup pour le beau livre J'ai commencé à le lire aussitôt qu'il est arrive Il est interessant En fin de semaine, j'ai toujours hâte de lire les pages de Bicolo Quand il y a un concours, je prends part

Une amie qui a toujours hâte de vous lire

Paulette Damphousse, 10 ans
St-Joseph, Manitoba

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour la camera que tu m'as envoyé Il prend des belles photos.

Merci encore

Ton amie,
Marguerite Lemoine,
St-Lazare, Manitoba

Cher Bicolo,

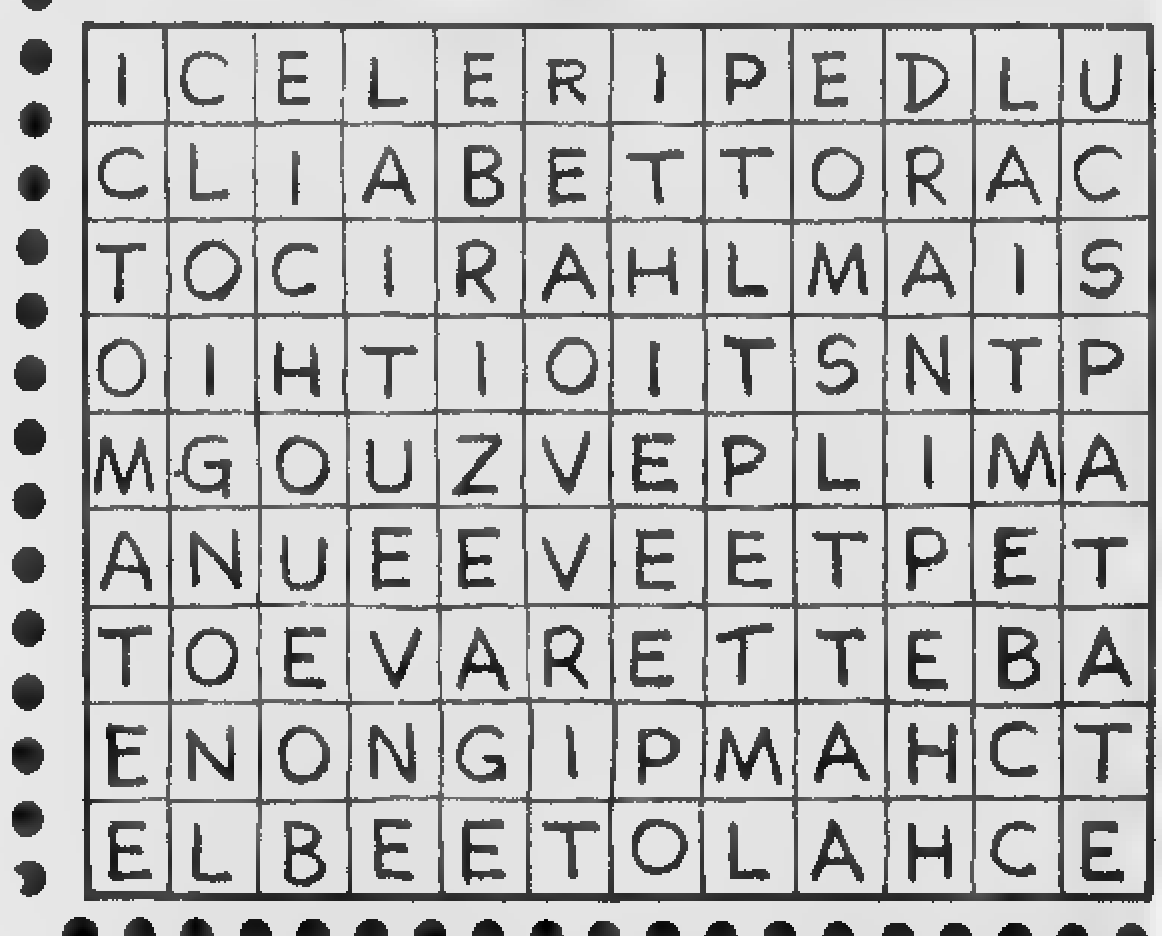
J'aime gros ce beau cadeau. J'aime les beaux livres que tu m'as donnés et ils sont très intéressants.

J'espère que je gagnerai encore! Je m'amuse bien avec les beaux livres que tu m'as envoyés. J'aime ça

Dolores Shewchuk
St-Pierre, Manitoba

Solutions aux numeros triangulaires
1, 3, 6, 10, 15, 21

## MOT MYSTÈRE sur les LÉGUMES



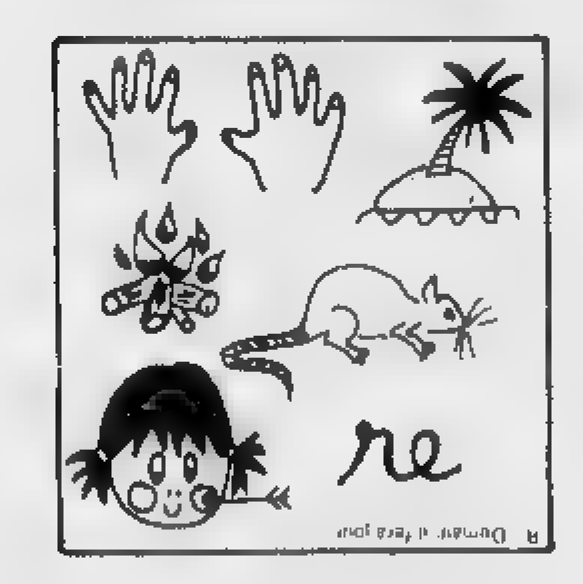
| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | C | E | L | E | R | I | P | E | D | L | U |
| C | L | I | A | B | E | T | T | O | R | A | C |
| T | O | C | I | R | A | H | L | M | A | I | S |
| O | I | H | T | I | O | I | T | S | N | T | P |
| M | G | O | U | Z | V | E | P | L | I | M | A |
| A | N | U | E | E | V | E | E | T | P | E | T |
| T | O | E | V | A | R | E | T | T | E | B | A |
| E | N | O | N | G | I | P | M | A | H | C | T |
| E | L | B | E | E | T | O | L | A | H | C | E |

AIL-ASPERGE-BETTERAVE-BLÉ-CAROTTE-CÉLERI-CHAMPIGNON-CHOU-ÉPI-ÉPINARD-ÉCHALOTE
LIMA-LAITUE-MAIS-NAVET-OIGNON-OLIVE PATATE-RIZ-TOMATE — RÉPONSE: CIBOULETTE

## LA BONNE DICTION

La mule a bu tant qu'elle a pu.

## REBUS




## LECTURE SOLIDE



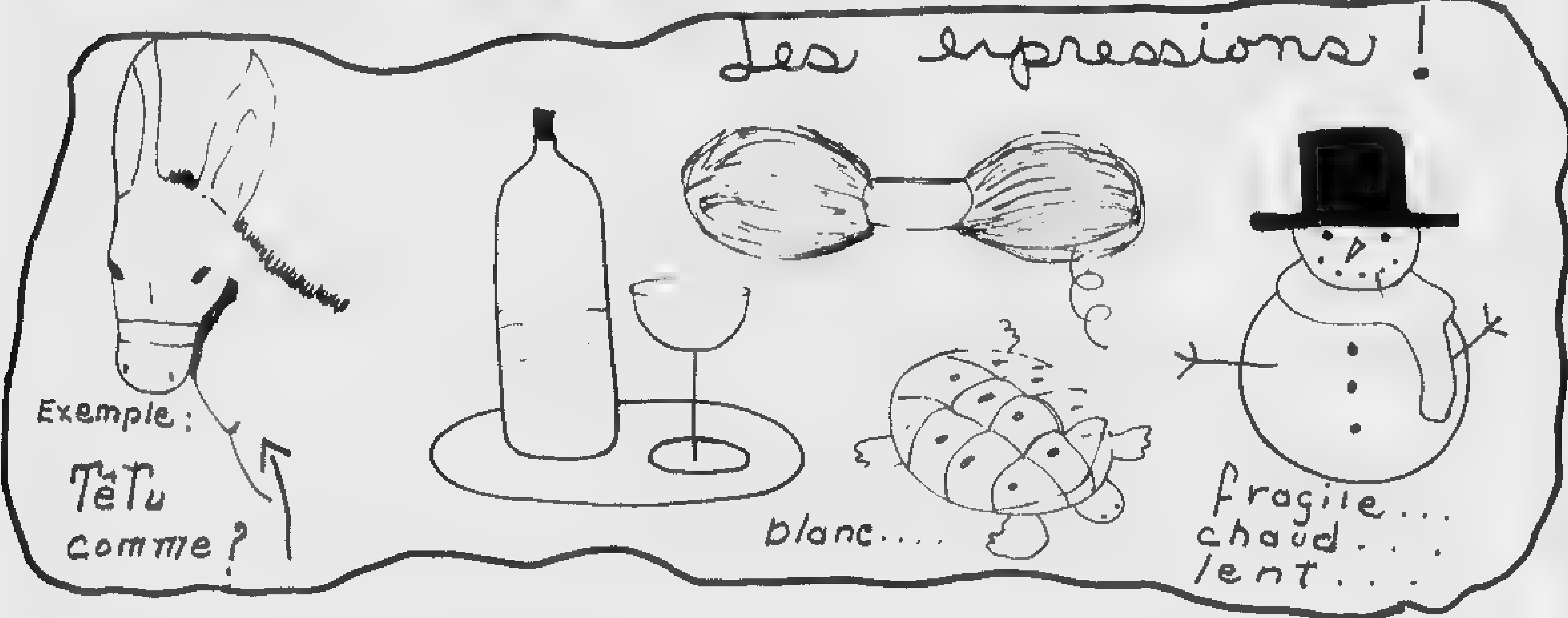


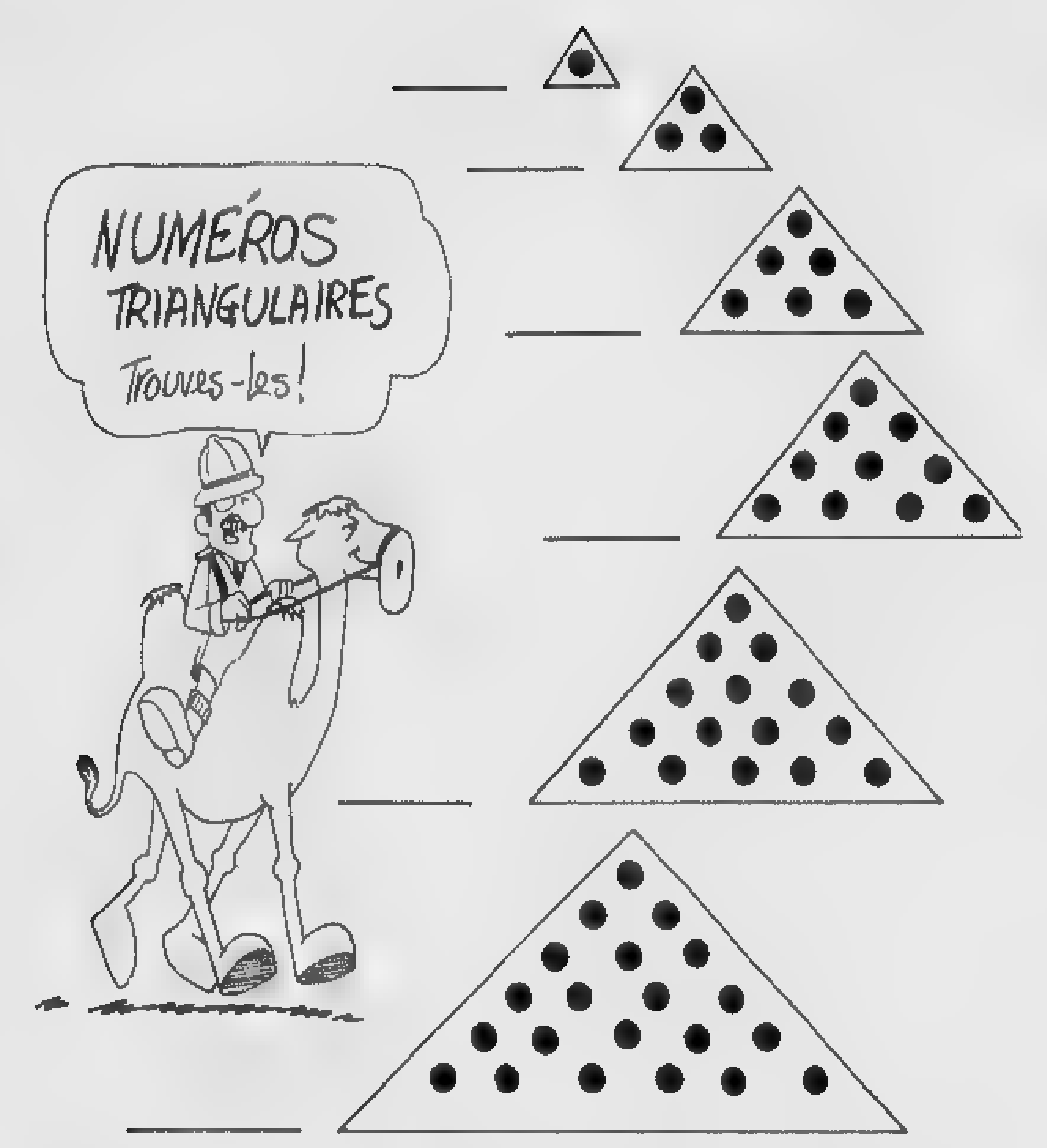







"DIS-MOI, GRAND'MAMAN, AS-TU DE BONNES DENTS?
-HÉLAS! NON, MON ENFANT.
-AH, BON! ALORS VEUX-TU GARDER MON SAC DE NOISETTES?"









# légende à colorier




## BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1301 Armand Filion, St-Jean-Baptiste, Man.
1302 Doris Beaudette, St-Jean-Baptiste, Man.
1303 Lucie Desaulniers, Ste-Elizabeth, Man.
1304 Joey Roy, St-Jean Baptiste, Man.
1305 Nathalie Gallays, Aylmer, Que.
1306 Paulette Boily, La Broquerie, Man.
1307 Yvonne Bouchard, St-Boniface, Man.
1308 Diane Bourdon, Longueuil, Que.
1309 Simone Provost, Winnipeg, Man
1310 Dan Skuboruus, St-Pierre, Man
1311 Patrick Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
1312 Toby Johnson, Otterburne, Man.
1313 Lynda Monkman, Kleefeld, Man.
1314 Daniel Trudel, St-Jean-Baptiste, Man.
1315 Rita Buisson, Haywood, Man.
1316 Susan Bohn, St-Boniface, Man.
1317 Mario Girard, Elie, Man.
1318 Michelle Groot, St Boniface, Man.
1319 Rachel Groot, St Boniface, Man.
1320 Janine Groot, St Boniface, Man.
1321 Sandra Roulette, Haywood, Man.
1322 Anna-Marie Simard, St-Lazare, Man.
1323 Gracia Blouin, St Lazare, Man.
1324 Suzanne Tremblay, Ste-Marthe, Sask.
1325 Carmelle Rodrigue, St Pierre, Man.
1326 Ginette Verrier, La Broquerie, Man.
1327 Renee Chartier, St Lazare, Man.
1328 Paul Bonneau, Willow Bunch, Sask.
1329 Carmel Bonneau, Willow Bunch, Sask
1330 Robert Bonneau, Willow Bunch, Sask
1331 Donald Berard, St Jean Baptiste, Man.
1332 Jean Marc Champagne, Ste Anne, Man
1333 Jo-Anne Body, St Boniface, Man
1334 Diane Kay, N. Dame-de Lourdes, Man.
1335 Lucette Remillard, St Joseph, Man

Membre gagnant
No 1632 — Gerald Deroche, 4 ans
Notre-Dame-de-Lourdes

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

À chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ____________________

Adresse: ____________________
____________________

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age ________ Grade: ________

# Les Cavaliers de Mai

## Un roman de Saint-Ange

7e épisode



– C'est ce que je me reproche. David et Mariana vont me juger ou inconsciente, ou égoïste. Mariana est ma belle-mère. La plus délicieuse des belles-mères.

"Il faut que je me lève, que je m'habille, que je les rejoigne au plus vite. Il faut surtout, que je remercie M. Correns.

– Voici le peu de vêtements que vous aviez sur vous. Je les ai rincés, séchés et repassés. N'avez-vous pas faim? Je n'ai pas eu le temps de vous nourrir. Je vous ai juste administré quelques lampées de cordial.

Janine se tâta l'estomac d'un geste comique.

– Vous avez raison, j'ai d'horribles crampes et je crève de faim.

Toujours assise sur sa couche, elle vira sur elle-même. Ses pieds touchèrent l'épaisse toison d'une descente de lit et soudain, debout, elle plaqua deux baisers sur les deux joues d'Anaïs.

– Ah ! je vous dois bien cela. Comme vous êtes gentille et votre mari et votre maître...

– A propos, dit Anaïs qui suivait son idée, mon maître n'a pas encore déjeuné. Peut-être pourriez-vous lui tenir compagnie? Vous feriez mieux connaissance.

– En effet. Il me semble qu'en beurrant des tartines et en buvant du café au lait, je vaincrai plus facilement ma timidité pour lui exprimer ma gratitude.

– Je cours le prévenir. Je porte toujours le déjeuner de M. Jean dans la bibliothèque. Pour une fois, il ne grignotera pas seul ses toasts parmi les paperasses. Je m'en vais faire place nette sur le bureau.

– Grande Sainte-Vierge! Vous êtes nu-pieds, s'exclamait Anaïs en conduisant Janine vers le repaire du maître.

La jeune fille en short et en maillot rayé avait l'air d'un adolescent.

– J'ai l'habitude. Chez nous, je marche toujours ainsi et, pour partir sur le "vaurien", je n'avais pas pris d'espadrilles.

– Vous tremblez, je vais jeter quelque chose sur vos épaules.

Janine ne tremblait pas de froid, mais d'appréhension. Elle se drapa dans la cape en loden qui avait appartenu au docteur Correns.

Brusquement, elle était prise de pudeur à la pensée d'apparaître aussi peu vêtue, dans le cadre sévère et bourgeois de la vieille maison. Pour tout avouer, le souvenir de Jean Correns l'impressionnait et la clouait sur place.

Anaïs frappa à la porte de la bibliothèque et poussa Janine devant elle.

– Voici la petite demoiselle. Elle meurt de faim, aussi je vais me dépêcher d'aller griller le pain et préparer le café, comme d'habitude.

La fée bougonne et tutélaire disparut aussitôt et les deux jeunes gens restèrent l'un devant l'autre, seuls.

Ce nouveau face à face paralysait Janine.

Correns, derrière la vaste table provençale encombrée de fichiers, d'objets exotiques, se levait lentement. Janine, incapable de supporter l'intensité du regard qui prenait possession d'elle, laissa errer ses yeux tout autour de la pièce.

Sur le mur du fond, encastrée dans les livres, une marine figurait un lagon où les frégates battant soit pavillon français, soit pavillon britannique, balançaient leurs mâtures, entre des cocotiers échevelés.

De chaque côté du bureau se dressaient totems et fétiches. Noirs, sculptés dans une matière poreuse, ponctués de pustules blanches et bleues, ils dominaient la jeune fille de leurs formes de cauchemar.

Quelle chance ! le trouble de Janine pourrait passer pour une manifestation d'étonnement et de frayeur.

Elle prit son courage pour balbutier :

– Bonjour, monsieur. Votre entourage n'est guère rassurant. Etes-vous prisonnier de mauvais génies?

Jean s'empressa de pousser vers la visiteuse un honnête fauteuil.

– Asseyez-vous, je vous en prie. Ce sont des statues en fougère arborescente. Aux nouvelles-Hébrides, on les plante à l'entrée des villages où on les place, par couple, dans les plantations, pour en assurer la fertilité.

Il lui souriait pour la convaincre qu'elle n'avait rien à craindre vraiment et il ajouta à mi-voix :

– Si les âmes des ancêtres venaient y résider, ce n'était qu'avec des intentions bénéfiques.

– Dans ces conditions, j'essaierai de ne plus avoir peur.

Elle s'assit.

Maintenant, appuyé contre la table servant de bureau, il semblait ne plus la voir et son visage s'était refermé.

– J'espère, mademoiselle, que cette longue nuit vous a complètement reposée.

Elle le regardait enfin. Elle lui trouvait un air de moine. Ses yeux brûlaient au fond d'arcades sourcillières charbonnées. Son crâne, aux cheveux ras, accentuait la dureté des traits, taillés à angles vifs, sans aucune courbe de douceur. Au fait, ressemblait-il à un moine, ou à un forçat?

Il s'exprimait d'une manière détachée et comme pour se débarrasser d'une communication importune.

– Mademoiselle, je dois vous prévenir qu'après l'appel de Pascalon à la villa "les Néréides", j'ai reçu, vers vingt-deux heures, un coup de téléphone à votre sujet.

"Un camarade de lycée, que j'ai négligé depuis plusieurs années, est, paraît-il, de vos intimes : Fabien Bertini.

Le mot "intimes" semblait lui avoir écorché les lèvres. Il poursuivit :

– Porte-parole de Mme Varèges et de votre frère, partageant leurs inquiétudes, il désirait des nouvelles; j'ai dû lui conter votre aventure. Je lui ai dit que vous dormiez à poings fermés et que je ne jugeais pas utile d'interrompre votre inconscience bienheureuse et réparatrice. Je lui ai annoncé que je vous reconduirais à votre domicile, ce matin.

"Il me téléphonait de chez vous. Votre frère et Mme Varèges ont été rassérénés aussitôt. Ils vous attendent. Dès que vous le désirerez, je suis à votre disposition.

Janine se recroquevillait sous la cape, dont la rudesse de l'étoffe brûlait ses bras nus. Le discours de Correns la rendait muette. L'intervention de Bertini lui était insupportable. Pourquoi s'était-il immiscé dans cette affaire? A cause de sa camaraderie avec Correns? Ce dernier, pourtant, ne paraissait pas en faire grand cas. Elle ne pouvait ignorer que Fabien était amoureux d'elle. Cette raison, Janine ne l'admettait pas.

Cependant, Correns se rendait compte que la conclusion de sa tirade était tombée avec la brutalité d'un congédiement, à peine déguisé. Il s'en voulut de s'être montré si bourru et tenta de réparer sa maladresse.

Janine avait posé sa main gauche sur l'accoudoir du fauteuil. Correns saisit cette main avec un élan qu'il n'avait pas mesuré, puis la pressa avec une tendresse qu'il n'avait pas contrôlée.

– Il est entendu, mademoiselle, que si vous vous sentez le besoin de demeurer quelques heures au calme, avant d'affronter une nouvelle traversée, cette maison reste la vôtre.

A ce moment Anaïs, portant un plateau, poussa du genou la porte entrebâillée et pénétra dans la bibliothèque. Son visage devant la scène s'illumina de joie.

**à suivre...**

## CALENDRIER SCOLAIRE

### OCTOBRE 1973

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1<br>Jour 2 | 2<br>Jour 3 | 3<br>Jour 4 | 4<br>Jour 5 | 5<br>Jour 6 |
| 8 | 9<br>Jour 1 | 10<br>Jour 2 | 11<br>Jour 3 | 12<br>Jour 4 |
| 15<br>Jour 5 | 16<br>Jour 6 | 17<br>Jour 1 | 18<br>Jour 2 | 19<br>Jour 3 |
| 22<br>Jour 4 | 23<br>Jour 5 | 24<br>Jour 6 | 25<br>Jour 1 | 26<br>Jour 2 |
| 29<br>Jour 3 | 30<br>Jour 4 | 31<br>Jour 5 | | |

## ANNIVERSAIRES
### des membres du Régime de Sécurité Familiale.

| | |
|---|---|
| M. Gaston Bohémier, Lorette | du 27 septembre |
| Soeur Laurette Dumonceaux, rue Aulneau | du 28 septembre |
| M. Roger Fréchette, Ste-Anne | du 29 septembre |
| M. Armand Ayotte, boul. Dollard, St-Boniface | du 30 septembre |
| M. Bazil Carrière, boul. Provencher, St-Boniface | du 1er octobre |
| M. Omer Malo, baie Burning Bush, St-Boniface | du 1er octobre |
| M. Arthur Chaput, baie Cormorant, St-Boniface | du 2 octobre |
| M. Léo LeBlanc, Maplehurst, St-Boniface | du 2 octobre |
| Mme Yvonne Freynet, Ste-Anne | du 3 octobre |



# LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

## assureurs

**Assurances FOREST**
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion – 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

**Assurances Aurèle Desaulniers**
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE





233-7760 AUTOPAC 233-7351
**MAURICE-E. SABOURIN LTD**
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

AUTOPAC
PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE
**Gus Painchaud Insurance Agency Ltd.**
111, rue Marion, St-Boniface
FEU · VIE · AUTO
*Comparez nos prix!*
Nous nous spécialisons dans les polices d'assurance destinées aux propriétaires de maisons et aux locataires.
Téléphones: Bureau: 233-5242
Rés.: 253-8822 233-2828

## avocats-notaires

**MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY**
Avocats et Notaires
LEA DUVAL, associée
500 Childs Building
211, av. Portage
*Tél.: 942-5263*

**TEFFAINE & MONNIN**
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

**RENALD GUAY**
AVOCAT ET NOTAIRE
402 259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

**François AVANTHAY, LL.B.**
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

**SIMONOT & PINEL**
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

**JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.**
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S5
Téléphone: 256-3047

**ALAIN J. HOGUE**
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

**LAURIER REGNIER**
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

**LAURENT J. ROY**
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

## coiffeurs

Larry Iwan's
**HAIR'S THE PLACE**
Tél.: 957-1491

**Salon Ducharme & Giftwares**
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis · Coupe
Coloration · Permanentes
**Clara's Hair Styling**
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

## comptables

**FOREST, GUENETTE & CIE**
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
*Téléphone: 947-1671*

## dentistes

**Dr Edouard-G. JARJOUR**
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

**Dr G.A. ARCHAMBAULT**
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

**Dr André-S. LACHANCE**
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone 233-7726

**Dr A.-E. BOURGEOIS**
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

**Dr A.-C. LAURIN**
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

**Dr J.-O. JOYAL**
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

## divers

**DALLES OU GOUTTIÈRES**
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
**BARIL'S TIRE SERVICE**
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

**PIANOS et ORGUES à Vendre**
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg – Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

**PELLAND**
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

CTC Tel.: 233-2922
**CARLSON TRAILER CENTRE LTD.**
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

RÉPARATIONS
**GRATTON ELECTRIC**
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

**ZORBA'S GREEK RESTAURANT**
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

**SALLE A LOUER**
Salle coquette pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

Tél.: 233-2211
**MARION RUBBER STAMPS**
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

**GUERTIN IMPLEMENT LTD.**
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
**Major & Minor MUSICAL SUPPLIES**
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

# LES PETITES ANNONCES

## garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus · Réparations
Remorquages

## ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

## optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

## peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

## pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

## transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.



PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer Co. Ltd.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

## tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6456
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

## on demande

ON DEMANDE
Une sténographe bilingue
avec expérience.
Poser votre candidature à
La Banque Royale du Canada
Provencher et Langevin
Saint-Boniface, Manitoba
Composer : 233-1438

## personnel

Jeune femme qui travaille aimerait suivre des cours en français oral. Composer 888-6765.
25-756-26

J'offre mes services comme femme de ménage. 1 fois par semaine. De préférence Windsor Parc ou Southdale. Excellente référence. Composer 233-6979.
26-762-26

ON DEMANDE dame pour travail domestique 5 jours par semaine. Chambre et pension. Composer 256-8810.
23-727-26 C

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

## avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU BERTRAND HENRI MORIN, de la ville de Winnipeg, communauté de St-Boniface, blanchisseur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 31 octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour de septembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession

---

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ROBERT BERNARD LONERGAN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, Entrepreneur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 22e jour d'octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour de septembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession

---

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ADRIENNE LAGASSÉ, du village de St-Adolphe, au Manitoba, épouse de Jean-Baptiste Lagassé, du même endroit, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 194 1/2, Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G3, le ou avant le 1er novembre, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour du mois de septembre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession

---

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HELENE NORMANDEAU, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, décédée, épouse de Joseph Wilfrid Normandeau, de la même place, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 22e jour d'octobre, 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour de septembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Procureurs de la succession.

---

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ANGELE DUPONT, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Hormidas Dupont, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 31 octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour d'octobre, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession.

## à louer

NORWOOD
Suite de 3 pièces. 2e étage complet. Privée. Poêle et réfrigérateur. Nouvellement décorée. Carport inclus. Libre le 1er octobre. Composer 247-8051 ou 233-1128 après 5 heures p.m.
26-760-26

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22-720-27

A SOUS LOUER
Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer 233-2539.
21-698-JNO

Suite de 3 pièces non-meublée. Nouvellement décorée. Libre le 1er octobre. Pour dame tranquille. Composer 233-7438
26-763-26

## à vendre

Foyer licencié du gouvernement et pouvant accommoder 14 vieillards. Revenu annuel $20,000. Raison de vente: santé. S'adresser à: Mme Anna Paradis, Ste-Rose-du-Lac, Man. Tél.: 447-2413.
23-725-JNO

A Lorette, Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél.: 878-2791
14-625-JNO

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

Auto "Dodge", 1964, V 8, en très bonne condition. Composer 247-8051 ou 233-1128 après 5 heures p.m.
26-761-26

Des 2 x 4 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 9' 70¢ chacun. Poteaux 3 x 4 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking" 2 x 6 et 3 x 6 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618-JNO

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

# COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

## agents d'immeubles

### ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

**PARC WINDSOR**

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage et auto-port attenant. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

**CHEMIN SPEERS** — Lot vacant, industriel, 100 pieds x 395 pieds. Prix très minime. Possession immédiate.

**RUE MASSON**

Maison de rapport. 6 pièces au 1er étage pour propriétaire. Revenu mensuel: $150.00 Prix très raisonnable.

**RUE JEANNE D'ARC**

Maison de 3 logis privés. Deux de 3 pièces, 1 chambre à coucher, meublés. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $420.00. Toutes autres informations seront données sur demande.

**Appeler: A.AYOTTE 233-5845**

---

PARC WINDSOR — Maison semi-détachée. 5 pièces avec 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très, très bonne condition. Plein prix $19,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE — Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis: $900.00 Prix très raisonnable.

### PAUL'S

LOUIS WENDEN
453-1562

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

ANDRE COURCELLES
452-7047

PAUL GAGNON
256-6538

### REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

NORWOOD — Beau grand duplex près du Précieux-Sang. Très bonne condition. Location idéale. Très bon revenu mensuel. Comptant requis $3,000.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet, Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

---

### MARION REALTY 247-9841



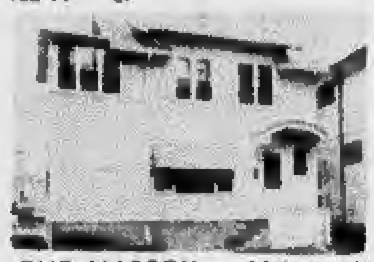
ST-ADOLPHE — Grande maison style "Bi-Level" — 4 chambres à coucher — 2 salles de bain — Beau grand lot. Appelez Robert.



PARC WINDSOR — B... alow avec plafond ... trale — 3 cha... — 2 salles ... de récréation ... grand lot. Appelez A... VENDU



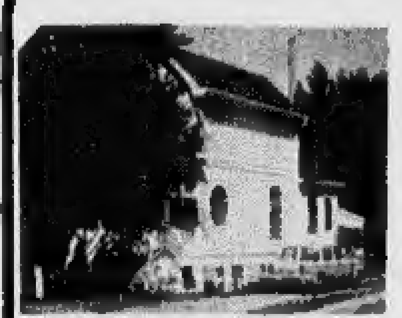
ST-ADOLPHE — Duplex d'un an. 3 chambres à coucher chaque côté. Revenu de $135.00 par mois. Appelez Aurèle.



RUE MASSON — Maison de revenu en très bonne condition — 4 chambres en bas et en haut — 2 salles de bain — Soubassement à la grandeur. Appelez Robert.

Robert DION 253-1862
Aurèle LEMOINE 256-3091

---



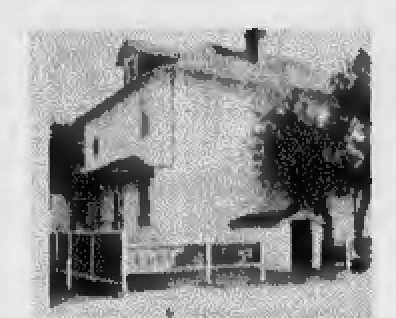
**ST-BONIFACE**

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



**RUE BERTRAND $19,500**

Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



**ST-BONIFACE**

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Situé sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



**ST-NORBERT**

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.

**ELMWOOD $14,000**

Petit bungalow de 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.

Belle ferme de 320 acres en culture. 7 milles à l'ouest de St-Malo. Belle terre noire, pas de roches. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE

**METRO AGENCIES LTD.**
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

**NORWOOD $14,900**

Belle maison de un étage et demi. Très propre. Chauffée au gaz. Garage. Appelez Nap. Gagnon.

Maison Privée et Boulangerie. Service de "Catering". Près de la ville. Très bon commerce et bon revenu dans un beau village. Prix bien attrayant. Appelez Nap. Gagnon.

---

### FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

**HILL $22,000**

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

**RUE LANGEVIN**

Maison de 2 étages. 5 chambres à coucher. Salle à manger. Garage. Soubassement à la grandeur. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5910.

Beau lot de rivière de 5 acres au sud du no 59 à 11 milles de la ville. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

**LA SALLE**

Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Sous-bassement fini avec une chambre à coucher. Garage. Grand lot de 100 x 100 pieds. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac: 284-0985.

**ST-VITAL**

Rue Worthington. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 215'. Complètement meublé. Demi-cave. Cette maison doit être vendue. Propriétaire retourne en France. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

**BERTRAND $13,900**

Maison de 4 chambres. Garage. Sous-bassement à la grandeur. Fournaise au gaz. Près de l'hôpital. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

**ST-VITAL**

Bungalow de 2 chambres à coucher avec salle de récréation. Lot de 50 x 120 pieds. Dans très belle location. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

Bloc appartement moderne, 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

**RUE DOLLARD**

Près de la rue St-Jean-Baptiste. Joli Bungalow de 2 chambres à coucher. Sous-bassement à la grandeur. En très bon état. Garage. Possession immédiate. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

**DES MEURONS $33,000**

Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

---

Tél.: 247-8957 **DANIS REALTY** 519, ch. Ste-Marie




MAISON DE FAMILLE — 8 pièces — Soubassement à la grandeur — Revenu possible — Pour plus de renseignements appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.
Nous avons d'autres propriétés de ce genre.

ST-BONIFACE — Bung... re — 3 chambres à coucher — Garage — P... Prix $23,900. Appelez Réjane Lebecque. VENDU

NORWOOD FLATS — ... 2 chambres à coucher — Salle à man... place" — $24,000 — Appelez Albert Gauthier. VENDU

STE-ANNE, MANITOBA — 4 chambres à coucher — Bungalow avec grande cuisine — Salle à dîner — 2 chambres de bain — Double garage attaché — Bon puits — "Water Softener" — Très beau lot de 100 pieds x 200 pieds — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette.

ST-BONIFACE — $34,000 — Grande maison de famille ou 2 logis — Salle de récréation — Excellente condition — Très bonne location — Appelez Réjane Lebecque.

RUE RITCHOT — Bonne grande maison de 8 pièces — Cave à la grandeur — Comptant requis $2,000 — Balance à terme facile — Appelez immédiatement Aimé Fillion ou Albert Gauthier.

ST-BONIFACE — TRIPLEX — Trois beaux logis complètement privés — Garage pour 3 voitures — Arrêt d'autobus à la porte — Près des écoles et magasins — Appelez Jeanne D'Auteuil pour plus de détails.

ST-BONIFACE — 4plex — Chaque unité a 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, soubassement à la grandeur — Façade de "Tyndall". Très, très chic — $75,000 — Appelez Aimé Fillion.

RUE DU MOULIN — MAISON DE REVENU — 3 chambres à coucher — Salle à dîner — Grande cuisine — 2e suite avec 1 chambre à coucher avec $80.00 de revenu — Grande cour 66 pieds x 120 pieds — Garage — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette ou Maurice Péloquin.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque: 247-9461
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 257-3187
Aimé Fillion: 233-5710
Rudy Dufault: 247-8744
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 247-7830

**SERVICE "Multiple Listing"**

# ON A DU PAIN SUR LA PLANCHE

## *RALLYES RÉGIONAUX*

| DATES: | RÉGIONS: | ENDROITS: |
|---|---|---|
| 4 novembre | Rivière Rouge | St-Jean-Baptiste |
| 10 novembre | Rivière Seine | Lorette |
| 18 novembre | St-Lazare | St-Lazare |
| 24 novembre | La Montagne | Notre-Dame-de-Lourdes |
| 25 novembre | Ste-Rose | Ste-Rose-du-Lac |
| 1er décembre | Cheval Blanc | St-Eustache |
| 2 décembre | St-Georges | St-Georges |
| 9 décembre | Ville | St-Boniface |

### POURQUOI ?

- Regrouper tous les aspects de la vie francophone pour:
  - information
  - planification
  - orientation
  - action à court terme
  - expérience de nouvelles activites
  - plaisir

### COMMENT ?

| ATELIERS | KIOSQUE | TOUCHE-À-TOUT |
|---|---|---|
| Discussion d'une durée de 2 heures | Vente d'objets | Mini-ateliers de 45 minutes: Rapide - action |
| | Exposition<br>Groupes dans villages<br>Livres, musique | Démonstration audio-visuelle |
| ACTION | Culturel Agriculture Loisirs | Présentation et discussion |

### DANS QUELS DOMAINES?

| | | | |
|---|---|---|---|
| Éducation | Loisirs | Agriculture | Franco-Femmes |
| Jeunesse | Culturel | Économie | Personnes âgées |

***Avez-vous des suggestions?***
***Parlez-en à vos représentants régionaux***

Suivez de près LA LIBERTÉ pour d'autres informations

**LA SOCIÉTÉ FRANCO MANITOBAINE**